

République du Mali

\*\*\*\*\*

Un Peuple – Un but- Une foi

\*\*\*\*\*

Ministère de l'Enseignement  
Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

\*\*\*\*\*

Projet d'Appui au Développement de  
l'Enseignement Supérieur (PADES)

République du Mali

\*\*\*\*\*

Un Peuple – Un but- Une foi

\*\*\*\*\*

Consortium de recherche  
MARIKANI

# Enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali

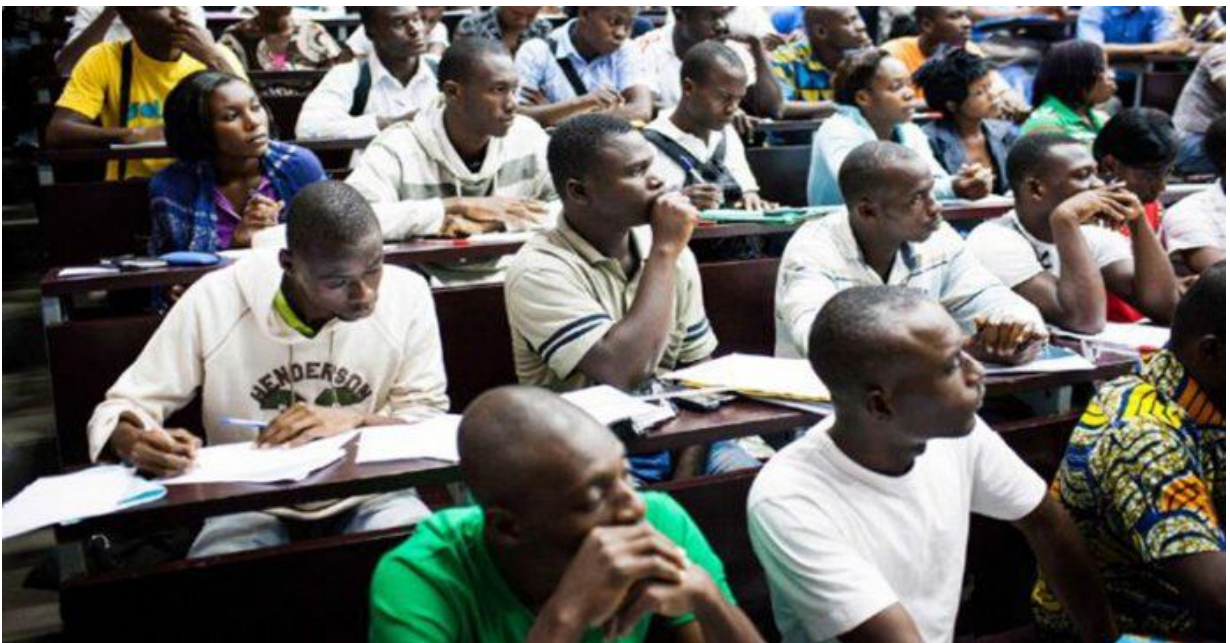
**Promotion 2011-2015**



Par  
**Mamadou Kani Konaté**  
**Ibrahima Gacko**

Bamako, Mars 2017

## Enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali



## Abréviations

ANPE	Agence Nationale Pour l'Emploi
APEJ	Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes
CAMES	Conseil Africain et Malgache de l'enseignement supérieur
CDI	Contrat à Durée Indéterminée (CDI)
CDD	Contrat à Durée Déterminée
CENOU	Centre National des Œuvres Universitaires
DE	Dépenses Éligibles
ENETP	École normale d'enseignement technique et professionnelle
ENI-ABT	École nationale d'ingénieurs Abdrahamane Baba Touré
ENSup	École normale supérieure
FAMA	Faculté d'agronomie et d'agronomie et de médecine animale
FAPH	Faculté de pharmacie
FASSO	Faculté des sciences sociales
FDPRI	Faculté de droit privé
FDFPU	Faculté de droit publique
FHG	Faculté d'histoire et géographie
FLSL	Faculté des lettres et des sciences du langage
FMOS	Faculté de médecine et d'odonto stomatologie
FSEG	Faculté des sciences économiques et de gestion
FSHSE	Faculté des lettres et des sciences humaines et des sciences de l'éducation
FST	Faculté des sciences techniques
ISA	Institut des sciences appliquées
IES	Institutions d'Enseignement Supérieur
PADES	Projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Supérieur
IUFP	Institut universitaire de formation professionnelle
IUG	Institut universitaire de gestion
IUT	Institut universitaire de technologies
ULSHB	Université des lettres des langues et des sciences humaines de Bamako
US	Université de Ségou
USJPB	Université des lettres des langues et des sciences juridiques et politiques de Bamako
USSGB	Université des sciences sociales et de gestion de Bamako
USTTB	Université des sciences des techniques et de technologie de Bamako

# Sommaire

<b>Abréviations</b>	<b>2</b>
<b>Sommaire</b>	<b>3</b>
<b>Liste des illustrations</b>	<b>5</b>
Tableaux	5
Graphiques	6
<b>I. Introduction</b>	<b>8</b>
I.1- Contexte et justification du PADES	8
I.2- Objectif	9
I.3- Résultats de l'étude	9
<b>II. Cadre méthodologie</b>	<b>11</b>
2.1. Etude sur l'insertion professionnelle des sortants	12
2.1.1.- Enquête auprès des sortants des 3-5 dernières années	12
2.2. Organisation Administrative et technique de l'étude	15
2.2.1- Direction de l'étude	15
2.2.2- Equipe de collecte, Formation, Pré-test	15
2.2.3.- Saisie et nettoyage des données	15
2.2.4.-Analyse des données et rédaction du rapport	15
<b>III. Présentation des résultats</b>	<b>15</b>
3.1. Profil sociodémographique des diplômés	16
3.1.1.- Localisation géographique des diplômés	16
3.1.2.- Sexe et statut matrimonial des enquêtés	16
3.1.3.- Nombre d'enfants en charge	17
3.1.4.- Niveau d'instruction et fonction des parents	18
3.1.5.- Etablissement et filière des diplômés	19
3.2.- Coursus universitaires	21
3.2.1.- Niveau d'accès à l'enseignement supérieur	21

3.2.2.- Filière d'orientation _____	21
3.2.3.- Soutien financier _____	23
3.2.4.- Stage pratique _____	23
<b>3.3.- Situation professionnelle _____</b>	<b>27</b>
3.3.1.-Emploi des diplômés _____	27
3.3.2 Caractéristiques des entreprises et conditions d'emploi des sortants des IES _____	28
<b>3.4.- Le chômage : profils et déterminants _____</b>	<b>31</b>
3.4.1.- Profils des chômeurs _____	32
3.2.2- Déterminants du chômage _____	37
<b>3.4.- Evaluation de la qualité des formations _____</b>	<b>40</b>
3.4.1.- Pertinence scientifique et sociale _____	40
3.4.2.- La structure et les activités du diplôme _____	42
3.4.3.- Les stratégies d'enseignement-apprentissage _____	44
3.4.4.- Les mesures de soutien à la réussite _____	47
3.4.5.- Les ressources humaines _____	50
3.4.6.- Les ressources matérielles, technologiques _____	52
3.4.7.- Evaluation globale _____	56
<b>5.- Conclusion _____</b>	<b>58</b>

## Liste des illustrations

### Tableaux

<i>Tableau 1 : Estimation du nombre de sortants à enquêter</i>	13
<i>Tableau 2 : Répartition de la taille de l'échantillon selon l'établissement</i>	13
<i>Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon la région et le milieu de résidence au moment de l'enquête</i>	16
<i>Tableau 4 : Répartition des diplômés enquêtés selon l'établissement</i>	19
<i>Tableau 5 : Filière d'orientation et Filière de choix</i>	22
<i>Tableau 6 : Durant vos études supérieures, avez-vous bénéficié...</i>	23
<i>Tableau 7 : Statistiques sur le stage des diplômés</i>	24
<i>Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon le secteur d'activités du stage</i>	26
<i>Tableau 9 : Proportion des diplômés ayant travaillé la semaine précédant l'enquête</i>	27
<i>Tableau 10 : Raisons pour lesquelles les diplômés n'ont pas travaillé la semaine précédant l'enquête</i>	27
<i>Tableau 11 : Caractéristiques des entreprises dans lesquelles travaillent les diplômés</i>	30
<i>Tableau 12 : Profil des chômeurs</i>	36
<i>Tableau 13 : Les déterminants du chômage des diplômés</i>	39
<i>Tableau 14 : Opinion des diplômés sur la pertinence scientifique et sociale des formations reçues</i>	42
<i>Tableau 15 : Opinion des diplômés sur la structure et les activités du diplôme</i>	43
<i>Tableau 16 : Opinion des diplômés sur les stratégies d'enseignement-apprentissage</i>	45
<i>Tableau 17 : Opinion des diplômés sur les mesures de soutien à la réussite</i>	49
<i>Tableau 18 : Opinion des diplômés sur la qualité des ressources humaines</i>	51
<i>Tableau 19 : Opinion des diplômés sur la qualité des ressources matérielles, technologiques</i>	55
<i>Tableau 20 : Opinion des diplômés sur la qualité de l'évaluation globale</i>	57

## Graphiques

<i>Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe et le statut matrimonial</i>	17
<i>Graphique 2 : Répartition des diplômés selon le nombre</i>	17
<i>Graphique 3 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instructions de leurs parents</i>	18
<i>Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instructions de leurs parents</i>	18
<i>Graphique 5 : Répartition des enquêtés selon la filière suivie</i>	20
<i>Graphique 6 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'accès à l'enseignement supérieur</i>	21
<i>Graphique 7 : Changement de filière et raisons de changement</i>	22
<i>Graphique 8 : Adéquation entre le stage et la formation</i>	24
<i>Graphique 9 : Durant votre/vos stage(s) bénéficiez-vous d'une prime ou d'une rémunération?</i>	25
<i>Graphique 10 : Proportion des stagiaires ayant bénéficié des primes ou rémunérations lors du stage</i>	25
<i>Graphique 11 : Taux de chômage par sexe et statut matrimonial des diplômés</i>	32
<i>Graphique 12 : Taux de chômage par niveau d'instruction des parents</i>	33
<i>Graphique 13 : Taux de chômage par filière</i>	34
<i>Graphique 14 : Taux de chômage par filière</i>	35
<i>Graphique 15 : Taux de chômage par tranche d'âge</i>	35
<i>Graphique 16 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement l'adéquation entre l'objectif du programme de formation et leur emploi actuel</i>	41
<i>Graphique 17 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement la pertinence scientifique et sociale des formations reçues</i>	41
<i>Graphique 18 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement la structure et les activités du diplôme</i>	43
<i>Graphique 19 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les stratégies d'enseignement-apprentissage</i>	45
<i>Graphique 20 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l'assertion «Vous avez eu accès à un service de repas sur place adéquat au moins une fois par jour» par filière</i>	47
<i>Graphique 21 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l'assertion «Vous aviez un accès facile à un service de santé près de votre lieu d'étude » par filière</i>	48

<i>Graphique 22 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « Vous avez accès à des services de loisir (sports, jeux sociaux) »</i>	48
<i>Graphique 23 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les mesures de soutien à la réussite</i>	49
<i>Graphique 24 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les ressources humaines</i>	51
<i>Graphique 25 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « Les laboratoires d’enseignement utilisés dans le cadre des activités de formation étaient appropriés »</i>	53
<i>Graphique 26 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « L’équipement (informatique, technologique) utilisé dans le cadre des activités de formation était approprié. »</i>	53
<i>Graphique 27 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « Les ressources documentaires liées à votre domaine de formation étaient appropriées»</i>	54
<i>Graphique 28 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les ressources humaines</i>	54
<i>Graphique 29 : Proportion des diplômés qui apprécient globalement la formation reçue</i>	56
<i>Graphique 30 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les compétences acquises et l’employabilité</i>	56



# I. Introduction

## I.1- Contexte et justification du PADES<sup>1</sup>

Le Mali est sur la voie de sortie de crise politique et sécuritaire de 2012.

La crise politique et sécuritaire a eu un fort impact sur l'économie avec pour conséquence, une détérioration importante des services sociaux de base, augmentant ainsi la vulnérabilité du pays à divers chocs (crise sécuritaire, climat, nuisibles et prix des produits de base).

La crise actuelle a affecté de manière significative le système éducatif déjà faible -- à un moment où il est absolument crucial d'offrir des possibilités économiques aux jeunes afin de consolider la stabilité politique. Tout d'abord, dans le court terme, il est urgent de s'attaquer au chômage par le développement de compétences pertinentes chez les jeunes. En second lieu, l'investissement dans l'éducation permettra de renforcer la confiance dans le système éducatif et l'espoir pour l'avenir.

Face à ce constat, le gouvernement du Mali a obtenu de l'association internationale pour le développement (IDA) un financement de US\$33 millions : un don de 19 millions et un prêt de 14 millions devant servir à appuyer un Projet d'Appui au Développement de l'Enseignement Supérieur (PADES) au Mali dont l'objectif de développement est d'améliorer la pertinence des programmes d'enseignement supérieur sélectionnés et la gestion du système d'enseignement supérieur au Mali.

Dans le cadre des appuis du PADES et en vue de préparer les conditions de la définition d'un plan sectoriel stratégique, il est envisagé entre autres, de conduire des études et enquêtes, parmi lesquelles les deux enquêtes suivantes qui devront permettre de fournir une base solide pour la révision/définition des filières et programmes de formation qui répondent aux besoins des employeurs et de l'économie et permettre ainsi une plus grande employabilité des jeunes diplômés. :

1. Enquête sur l'insertion professionnelle des sortants des 3-5 dernières années des différentes institutions de formation du supérieur. Cette enquête permettra de retracer le parcours des sortants. L'enquête permettra aussi de relever les contraintes à l'insertion professionnelle

---

<sup>1</sup> Cette section est un extrait du document de projet du PADES

du point de vue des jeunes, leur profil socio-économique, les domaines d'activités ainsi que les conditions de mobilité des jeunes dans l'emploi.

2. Etude sur la satisfaction des employeurs de la performance des sortants recrutés ; et les changements dans la demande de compétences dans les différents secteurs. Pendant que l'enquête auprès des employeurs, prendra en compte les employeurs de tous les secteurs public et privé formels et tous les IES, le projet suivra particulièrement les opinions des employeurs dans les secteurs prioritaires (l'agriculture, l'élevage, BTP, et les mines) afin d'affiner les interventions des IES.

## **I.2- Objectif**

L'objectif de la présente étude est de documenter l'insertion professionnelle des sortants des 3-5 dernières années des différentes institutions de formation du supérieur, afin de fournir une base solide pour la révision/définition des filières et programmes de formation qui répondent aux besoins des employeurs et de l'économie et, permettre ainsi une plus grande employabilité des jeunes diplômés.

## **I.3- Résultats de l'étude**

De façon globale, les résultats de cette première étude participent au développement du Programme Sectoriel de l'Enseignement Supérieur. Ce plan sectoriel sera utilisé par les universités pour orienter leurs Plan de Développement Institutionnel (PDI) sur l'amélioration de la qualité et de l'efficacité.

Cette étude n'est par conséquent que la toute première d'une série de trois enquêtes envisagées sur la durée du projet, afin d'évaluer l'insertion et l'employabilité des sortants et, de ce fait, la performance des institutions de formation.

De façon spécifique, et tel que défini dans le document de projet du PADES, les résultats de l'ensemble des trois études serviront à :

- Informer les acteurs, les partenaires et surtout les décideurs des enjeux de la formation dans les IES du Mali ;

- Identifier des axes de partenariat (PPP) afin de favoriser une meilleure collaboration (synergie) entre les différents acteurs des politiques économiques et d'emploi.
- Susciter des réflexions sur des aspects cruciaux à l'effet de faire des propositions de solutions sous formes de recommandations, de stratégies ou de plans d'actions pour traduire les besoins en offres de formation, les adapter aux besoins du marché et aux politiques gouvernementales
- Favoriser des prises de décisions par les décideurs qui permettront à l'Université de jouer pleinement le rôle de formation de compétences.

## **II. Cadre méthodologie**

## 2.1. Etude sur l'insertion professionnelle des sortants

Il s'agit d'une étude mixte (quantitative et qualitative) sur l'insertion professionnelle des sortants des 3-5 dernières années des différentes institutions de formation du supérieur. Afin de mieux comprendre le phénomène, l'étude s'est intéressée à trois cibles à savoir les sortants, les enseignants et les administratifs.

### 2.1.1.- Enquête auprès des sortants des 3-5 dernières années

L'enquête dont les résultats sont objet du présent rapport est de type quantitatif. Elle a été conduite auprès des sortants des institutions de formation du supérieur des années 2011 à 2015.

#### *a.- Population*

La population d'étude est l'ensemble des sortants des années 2011 à 2015 des différentes institutions de formation supérieures du Mali à l'exception de l'institut polytechnique rural/Institut de formation pour la recherche appliquée (IPR/IFRA). Cet institut a été couvert en 2015-2016 par une enquête du même genre conduite par le projet Formation Agricole pour la Sécurité Alimentaire au Mali (FASAM).

#### *b.- Détermination de la taille de l'échantillon*

Pour la présente étude, la formule suivante détermine le nombre de sortants (n) à interroger en fonction de la marge d'erreur (d) que l'on peut tolérer sur une proportion de réponses p :

$$n = \frac{p(1-p)t^2}{d^2}$$

n = taille de l'échantillon

t= niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite (pour un niveau de confiance de 95%, t = 1.96, pour un niveau de confiance de 99%, t= 2.575)

p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique (lorsque inconnue, on utilise p = 0.5 ce qui correspond au cas le plus défavorable c'est-à-dire la dispersion la plus grande)

d= marge d'erreur tolérée (par exemple on veut connaître la proportion réelle à 5% près)

Sur la base de cette formule, trois scénarios de taille d'échantillon ont été proposés en fonction de la marge d'erreur et de la probabilité.

Tableau 1 : Estimation du nombre de sortants à enquêter

	Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3
Marge d'erreur	2,0%	2,5%	3%
Proportion	0,5	0,5	0,5
Taille	3 388	2 013	1 310

Compte tenu des conditions objectives de calendrier universitaire (puisque des étudiants devaient être utilisés comme enquêteurs) et d'agenda de conduite de l'étude pour le PADES, le scénario 2 qui satisfait ces deux exigences a été préféré.

### c. Echantillonnage

Il a consisté en la constitution de bases de sondage des sortants de 2011 à 2015 dans tous les instituts d'enseignements supérieurs (IES). Ces bases de données devaient contenir des variables clés, entre autres, la filière, le sexe, le DER. L'ensemble des bases de données a été compilé.

La définition de la taille d'échantillon par établissement a été faite proportionnellement au nombre d'étudiants diplômés des années 2011 à 2015 par établissement. Le résultat de ce traitement est présenté dans le tableau 2 ci-dessous. Il est à noter qu'une discrimination positive a été faite pour fixer à 30 la taille d'échantillon des établissements pour lesquels cette taille était inférieure à ce seuil d'individus à enquêter.

Tableau 2 : Répartition de la taille de l'échantillon selon l'établissement

Etablissement	Taille
ULSHB/IUT	30
USTTB/ISA	30
ENETP	30
USTTB/FAPH	30
US/IUFP	30
US/FAMA	30
ENI-ABT	30
USTTB/FMOS	42
USSGB/IUG	80
USTTB/FST	104
ENSup	109
ULSHB/FLSL	123
USSGB/FHG	176
ULSHB/FSHSE	193
USJPB/FDPU	197
USJPB/FDPRI	379
USSGB/FSEG	386
<b>Total</b>	<b>2000</b>

Initialement, le tirage de l'échantillon devait se faire de manière aléatoire. Compte tenu de ce que les bases de sondage obtenues auprès des IES étaient de contenu variable, la décision méthodologique a été prise de fonder la représentativité de l'échantillon des sortants sur deux critères : le sexe et la filière.

Ce choix devait être suppléé en terme d'identification des enquêtés par le recours à une méthodologie de recours à la technique de sélection des individus par effet "boule de neige" (Snowball Sampling). La méthode d'échantillonnage "boule de neige" est une des classes de méthodes de sondage par chaînage (Chain-Referral method). Cette technique est utilisée lorsqu'on ne dispose pas d'information exhaustive sur la population d'étude. Dans le cas de l'enquête Enquête sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Mali, elle a été appliquée aux réseaux de sortants qui sont déjà employés, les organisations d'employeurs des secteurs utilisateurs des sortants des IES sélectionnés par le projet PADES et tous réseaux qui pouvaient servir de porte d'entrée pour atteindre les enquêtés potentiels.

L'approche boule de neige opère de la manière suivante :

1. On sélectionne un échantillon pas nécessairement probabiliste de la population (population cachée). Cet échantillon sert de contacts initiaux.
2. Chaque individu de l'échantillon fournit les noms et coordonnées notamment téléphoniques d'individus de la population visée.
3. Les enquêteurs contactent ces individus et leur demandent de participer à l'enquête. On demande à chaque répondant de fournir d'autres noms et contacts d'individus de la population visée.
4. Le processus d'enquête continue ainsi par vagues jusqu'à l'atteinte de la taille désirée d'échantillon.

## **2.2. Organisation Administrative et technique de l'étude**

### **2.2.1- Direction de l'étude**

Un sociologue et un Ingénieur Statisticien Économiste de la firme de recherche MARIKANI ont conçu et dirigé l'étude sous la direction du PADES. Ils ont procédé à l'analyse des données et à la production du présent rapport.

Deux chercheurs du PADES ont supervisé les travaux de la firme.

### **2.2.2- Equipe de collecte, Formation, Pré-test**

Les étudiants des IES retenus dans le cadre du PADES ont été sélectionnés, formés, et les meilleurs recrutés et encadrés pour la collecte des données. Compte tenu de la disparité de niveau entre les enquêteurs, sept jours de formation ont été nécessaires pour la compréhension de la méthodologie, l'administration du questionnaire, les jeux de rôle et le prétest. Après le prétest, l'équipe a travaillé en séance plénière pour recueillir les feedbacks et procédé aux améliorations et corrections.

### **2.2.3.- Saisie et nettoyage des données**

Le logiciel CPro a été utilisé pour la saisie des données. Le logiciel SPSS a permis d'apurer et d'analyser les données. Suite à la collecte, la saisie et le nettoyage des données se sont déroulés concomitamment.

### **2.2.4.-Analyse des données et rédaction du rapport**

L'analyse des données et la dernière phase d'apurement des données ont été faites alternativement. L'analyse des données et la rédaction du rapport sur la base des résultats obtenus ont été assurées par le sociologue et l'ingénieur statisticien-économiste de MARIKANI.



## 3.1. Profil sociodémographique des diplômés

### 3.1.1.- Localisation géographique des diplômés

Au total 2082 sortants des promotions 2011 à 2015 ont été enquêtés parmi lesquels 80,3% résidaient à Bamako au moment de la collecte contre 19,7% dans les autres régions. Par ailleurs, la majorité des diplômés enquêtés résidaient en milieu urbain (93,9%) au moment de l'enquête contre 6,1% en milieu rural.

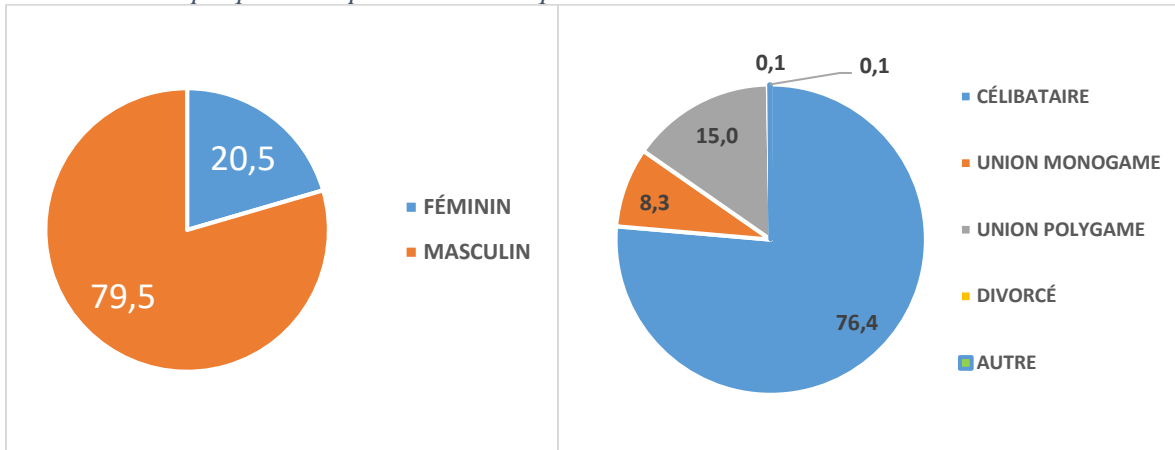
Tableau 3 : Répartition des enquêtés selon la région et le milieu de résidence au moment de l'enquête

<b>Profil sociodémographique des diplômés</b>	<b>Pourcentage N=2082</b>
<b>1.- RÉGION DE RÉSIDENCE</b>	
<b>Kayes</b>	1,0
<b>Koulikoro</b>	7,7
<b>Ségou</b>	5,7
<b>Sikasso</b>	3,3
<b>Mopti</b>	1,3
<b>Tombouctou</b>	,5
<b>Gao</b>	,3
<b>Bamako</b>	<b>80,3</b>
<b>Total</b>	100,0
<b>2.- TYPE DE LIEU DE RESIDENCE</b>	
<b>Urbain</b>	<b>93,9</b>
<b>Rural</b>	6,1
<b>Total</b>	100,0

### 3.1.2.- Sexe et statut matrimonial des enquêtés

Sur les 2082 diplômés enquêtés, 79,5% sont des hommes contre 20,5% de femmes. Ils étaient majoritairement célibataire (76,4%) contre 23,3% de mariés (monogame et polygames). Les divorcés et autres statuts matrimoniaux représentent moins de 1% dans la population des enquêtés.

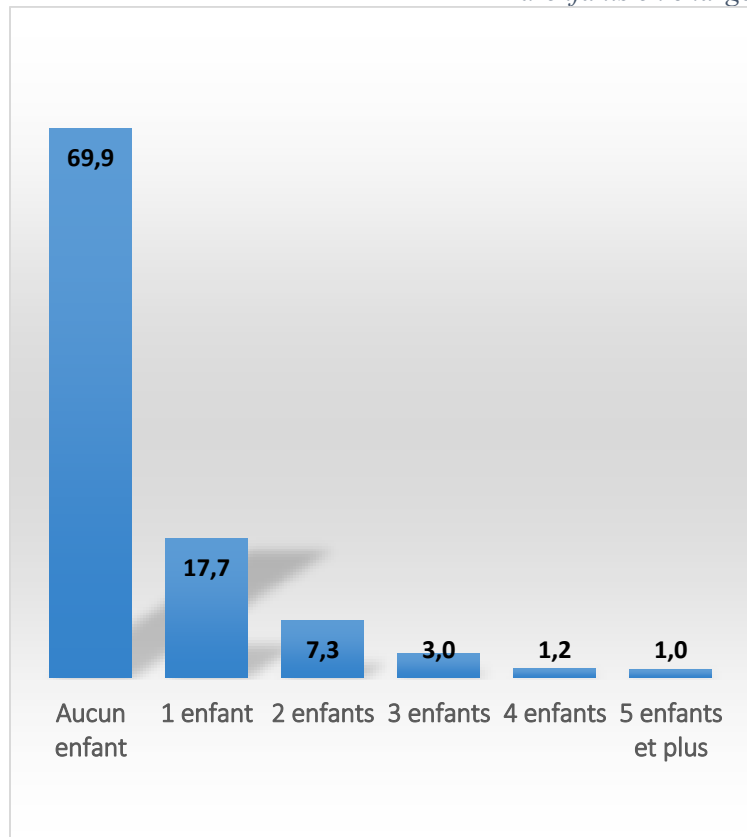
Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe et le statut matrimonial



### 3.1.3.- Nombre d'enfants en charge

Il ressort des données que 69,9% des diplômés n'avaient aucun enfant en charge au moment de l'enquête alors que de manière agrégée, 31,1% avaient 1 enfant ou plus en charge. Ce niveau agrégé se décline en 17,7% avec un, 7,3% avec deux en charge, 3% avec trois enfants en charges et 2,2% avec au moins 4 enfants en charge.

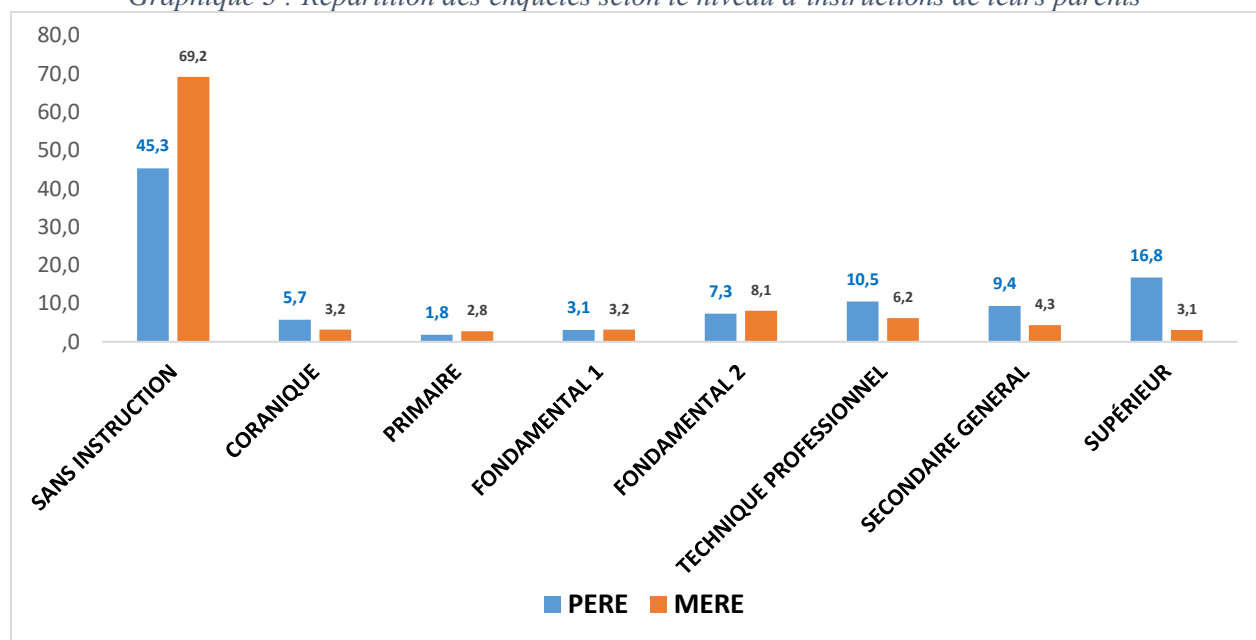
Graphique 2 : Répartition des diplômés selon le nombre d'enfants en charge



### 3.1.4.- Niveau d’instruction et fonction des parents

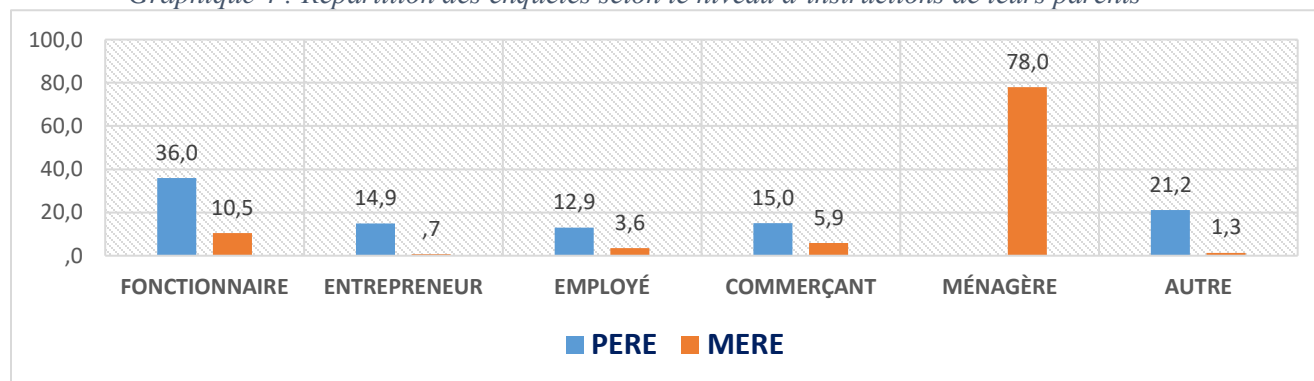
Les parents des diplômés enquêtés sont dans une large proportion sans niveau d’instruction ; notamment les mères (69,2%). Presque la moitié des pères (45,3%) est également sans instruction. Néanmoins, environ 17% des diplômés ont déclaré que leur père a atteint le niveau supérieur. Cette proportion est de 3,1% en ce qui concerne leur mère.

Graphique 3 : Répartition des enquêtés selon le niveau d’instructions de leurs parents



Concernant la fonction de leurs parents, 78% des sortants ont affirmé que leurs mères sont des ménagères. Ils déclarent dans 36% des cas que leurs pères sont des fonctionnaires. Dans l’ensemble, 64% des pères des sortants ayant participé à l’étude exercent des activités indépendantes. Ils se répartissent en 14,9% d’entrepreneurs, 12,9% d’employés, 15% de commerçants et 21,2% d’agriculteur et éleveur.

Graphique 4 : Répartition des enquêtés selon le niveau d’instructions de leurs parents



### 3.1.5.- Etablissement et filière des diplômés

#### *Etablissement*

Afin d'assurer une bonne représentativité de l'univers des IES, les 18 établissements d'enseignement supérieurs publics ont été enquêtés. Le tableau 6 ci-dessous donne l'effectif couvert dans chacun des établissements et leur proportion relative dans l'échantillon global.

*Tableau 4 : Répartition des diplômés enquêtés selon l'établissement*

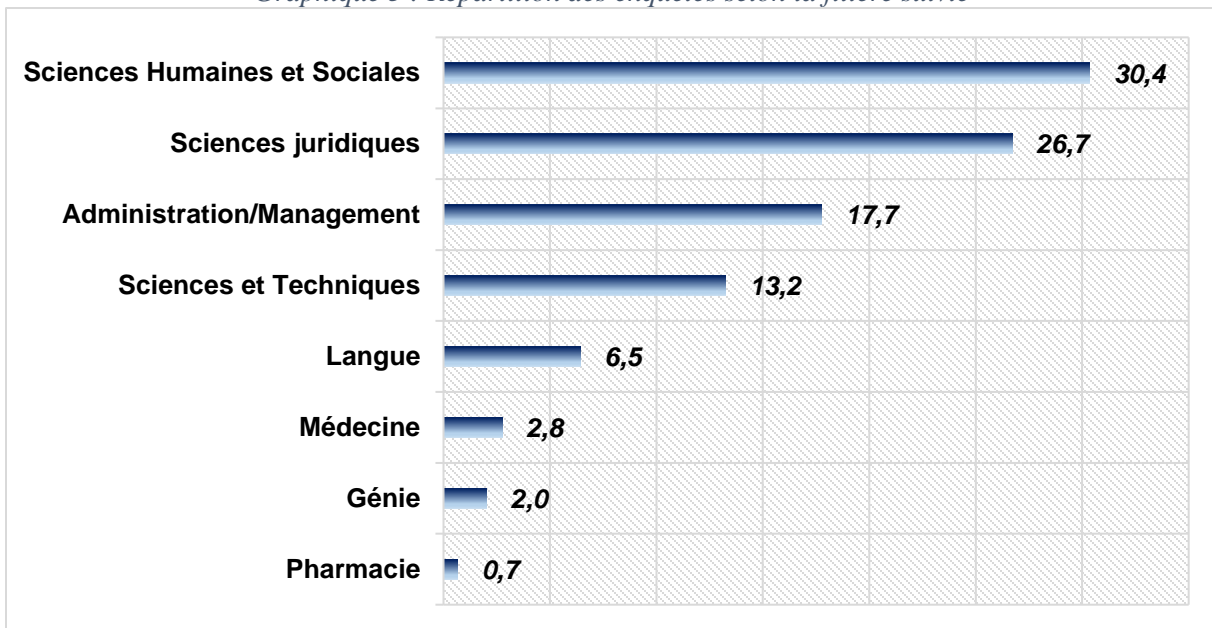
ETABLISSEMENTS	EFFECTIFS	POURCENTAGE
Université des sciences sociales et de gestion de Bamako- Faculté des sciences économiques et de gestion (USSGB/FSEG)	384	18,4
Université des lettres des langues et des sciences juridiques et politiques de Bamako- Faculté de droit privé (USJPB/FD)	366	17,6
Université des lettres des langues et des sciences humaines de Bamako Faculté des lettres et des sciences humaines et des sciences de l'éducation (ULSHB/FSHSE)	205	9,8
Université des sciences sociales et de gestion de Bamako- Faculté d'histoire et géographie (USSGB/FHG)	199	9,6
Université des lettres des langues et des sciences juridiques et politiques de Bamako ? Faculté de droit publique (USJPB)	195	9,4
Université des lettres des langues et des sciences humaines de Bamako Faculté des lettres et des sciences du langage (ULSHB/FLLSL)	129	6,2
École normale supérieure (ENSup)	112	5,4
Université des sciences des techniques et de technologie de Bamako- Faculté des sciences techniques (USTTB/FST)	111	5,3
Université des sciences sociales et de gestion de Bamako- Institut universitaire de gestion (USSGB/IUG)	96	4,6
Université des sciences des techniques et de technologie de Bamako- Faculté de médecine et d'odontostomatologie (USTTB)	57	2,7
École normale d'enseignement technique et professionnelle (ENETP)	32	1,5
Université de Ségou Faculté d'agronomie et d'agronomie et de médecine animale (US/FAMA)	32	1,5
Université de Ségou -Institut universitaire de formation professionnelle (US/IUFP)	32	1,5
Université des lettres des langues et des sciences humaines de Bamako - Institut universitaire de technologies (ULSHB/IUT)	31	1,5
Université de Ségou Faculté des sciences sociales (US/FASSO)	30	1,4
École nationale d'ingénieurs Abdrahamane Baba Touré (ENI-ABT)	29	1,4
Université des sciences des techniques et de technologie de Bamako - Institut des sciences appliquées (USTTB/ISA)	29	1,4
Université des sciences des techniques et de technologie de Bamako-Faculté de pharmacie (USTTB/FPHAR)	13	0,6
<b>Total</b>	<b>2082</b>	<b>100,0</b>

### *Filière suivie*

Parmi les sortants enquêtés, 30,4% ont suivi les filières sciences humaines et sociales, 26,7% celles de sciences juridiques et sociales, 17,7% les filières administrations et managements et 6,5% pour les langues.

Les sortants des sciences et techniques et de la filière génie représentent respectivement 13,2% et 2%. Ceux de la médecine, 2,8% et 0,7% pour la pharmacie.

*Graphique 5 : Répartition des enquêtés selon la filière suivie*

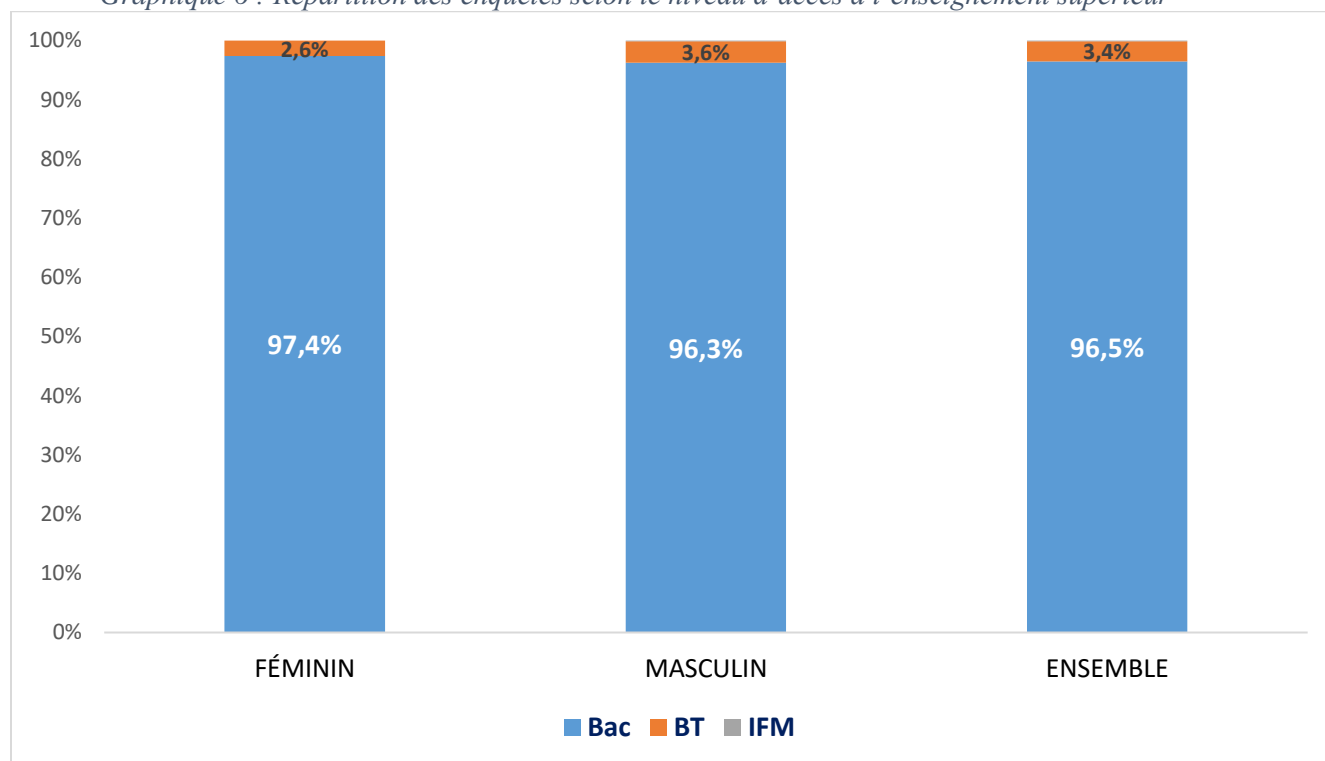


## 3.2.- Coursus universitaires

### 3.2.1.- Niveau d'accès à l'enseignement supérieur

Quel que soit le sexe des sortants, le niveau d'accès à l'enseignement supérieur est majoritairement le baccalauréat général avec 97,4% pour les femmes et 96,3% pour les hommes. La proportion d'accès à l'enseignement supérieur avec le baccalauréat technique est de 2,6% pour les femmes et 3,6% pour les hommes enquêtés.

Graphique 6 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'accès à l'enseignement supérieur



### 3.2.2.- Filière d'orientation

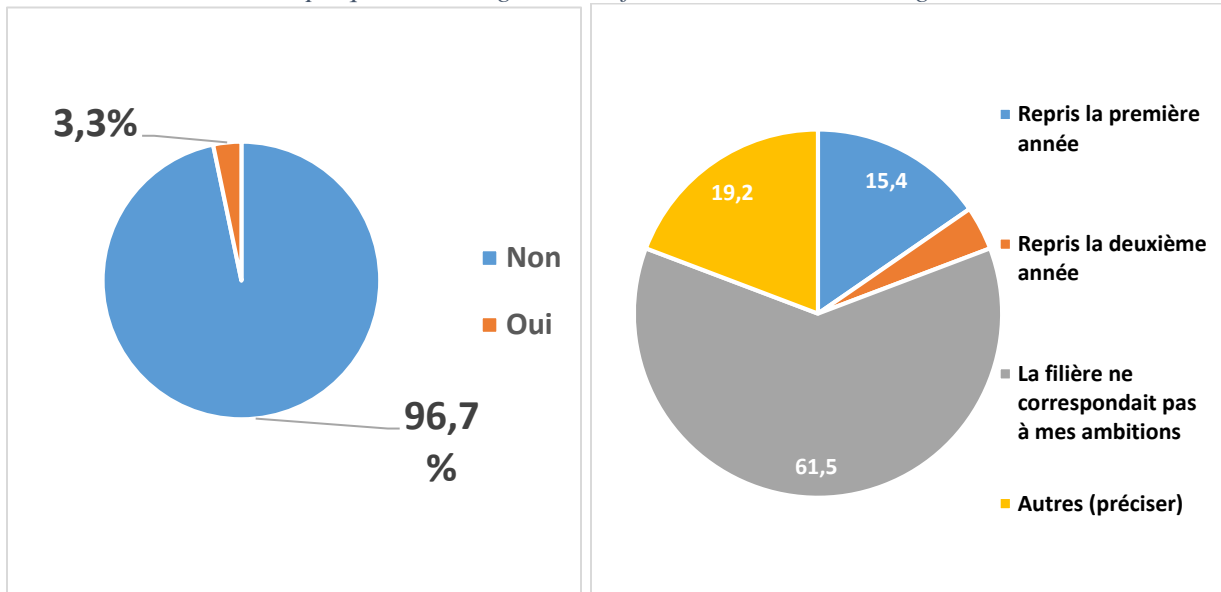
Sur les 2082 sortants enquêtés, la quasi-totalité d'entre eux (96,7%) a affirmé que leur orientation après l'obtention du bac figurait parmi leurs trois premiers choix. Par filière, la proportion des diplômés qui n'était pas satisfait de leur orientation après le bac était de 6,2% au niveau des sciences humaines et sociales, 3,5% dans les sciences et techniques, 2,2% pour les filières sciences juridiques, 1,5% au niveau de l'administration et management et 1,5% dans les filières langues. En revanche, la totalité (100%) des diplômés des filières génies, médecines et pharmacies étaient satisfaits de leur orientation après le Bac.

Tableau 5 : Filière d'orientation et Filière de choix

Filière d'orientation après le bac	Est-ce que cette filière figurait parmi vos trois premiers choix ?		Total
	Non	Oui	
Sciences Humaines et Sociales	6,2%	93,8%	100,0%
Sciences et Techniques	3,5%	96,5%	100,0%
Sciences juridiques	2,2%	97,8%	100,0%
Administration/Management	1,7%	98,3%	100,0%
Langue	1,5%	98,5%	100,0%
Génie	0,0%	100,0%	100,0%
Médecine	0,0%	100,0%	100,0%
Pharmacie	0,0%	100,0%	100,0%
<b>TOTAL</b>	3,3%	96,7%	100,0%

Compte tenu des niveaux de satisfaction relatifs à leurs orientations, les résultats montrent que ce sont 3,3% des sortants qui ont changé de filière durant leurs **deux** premières années d'études supérieures. En revanche, 96,7% n'ont procédé à aucun changement de filière. La plupart des enquêtés (61,5%) qui ont déclaré avoir changé de filière avancent comme raison que la filière ne correspondait pas à leurs ambitions.

Graphique 7 : Changement de filière et raisons de changement



### 3.2.3.- Soutien financier

La majorité (88,2%) des diplômés enquêtés ont bénéficié d'une bourse durant leurs études supérieures dans les établissements d'enseignants supérieurs du Mali. Une proportion relativement faible de 11,8% a déclaré n'avoir bénéficié d'aucune bourse d'études. Les prêts pour les études ne sont pas une pratique courante dans l'espace universitaire au Mali. Il ressort des résultats que 1,3% des diplômés ont déclaré en avoir bénéficié durant leurs cursus universitaires. Cependant, l'enquête n'a pas documenté les voies et moyens d'obtention desdits prêts. En revanche, les résultats font ressortir qu'une proportion importante de sortants (74%) a déclaré avoir bénéficié des aides de leur famille. L'étude n'a pas documenté les formes sous lesquelles ces aides ont été apportées, leur importance, ni la durée sur laquelle elles ont été reçues.

*Tableau 6 : Durant vos études supérieures, avez-vous bénéficié...*

	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<b>1. D'une bourse</b>	88,2%	11,8%
<b>2. De prêt universitaire</b>	1,3%	98,7%
<b>3. D'une aide familiale</b>	74,0%	26,0%

### 3.2.4.- Stage pratique

Certains diplômés ont effectué des stages durant leurs études supérieures (41,4%). En revanche, d'autres ne l'ont effectué qu'après leurs études supérieures. Ceux-là représentent 60,4% des enquêtés. Les résultats mettent par conséquent en exergue que 11,5% des diplômés de l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur du Mali n'ont effectué de stage ni durant leur cursus universitaire, ni après l'obtention de leur diplôme.

Sur les 85,5% des diplômés enquêtés qui ont effectué au moins un stage (avant ou après leur cursus universitaire), soit un effectif de 1843, 52,4% d'entre eux l'ont fait dans le secteur public. Environ 44,2% de ces diplômés ont effectué leur stage dans le secteur privé. Il est à noter que 7,2% de ceux qui ont effectué un stage l'ont fait dans le secteur parapublic. En outre, les types de stages effectués par ces diplômés sont administratifs (46,1%), technique mais théorique (25,2%), technique mais industriel ou pratique (27,6%) et juridique (10,9%). Le nombre moyen de stage effectué par ces diplômés est de 2 sur une durée moyenne de 12 mois, soit environ 6 mois par stage.

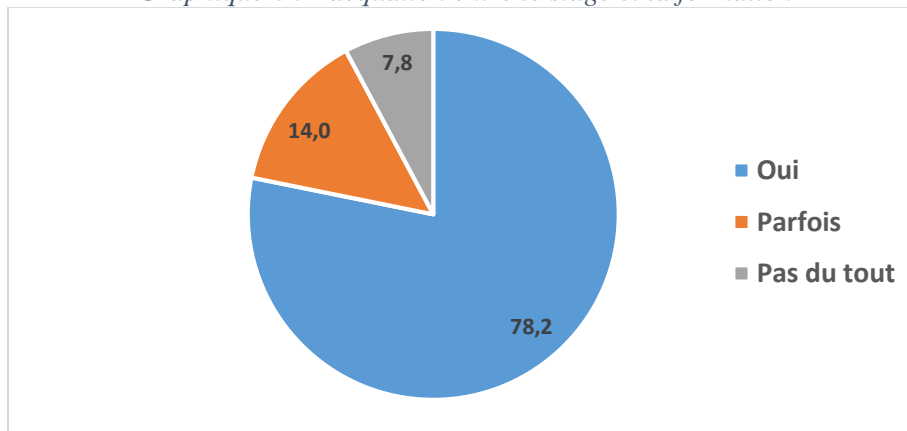


Tableau 7 : Statistiques sur le stage des diplômés

STAGES	OUI	NON
<b>Avez-vous effectué un ou des stage(s) ?</b>		
1. Durant vos études supérieures	41,4%	58,6%
2. Après vos études supérieures	60,4%	39,6%
3. N'a jamais effectué de stage	11,5%	88,5%
<b>Dans quel(s) secteur(s) ?</b>		
1. Public	52,4%	47,6%
2. Privé	44,2%	55,8%
3. Parapublic	7,2%	92,8%
<b>Quel(s) type(s) de stage avez-vous effectué(s)</b>		
1. Administratif	46,1%	53,9%
2. Technique mais théorique	25,2%	74,8%
3. Technique mais industriel ou pratique	27,6%	72,4%
4. Juridique	10,9%	89,1%
5. Autre	2,3%	97,7%
		<b>Moyenne</b>
<b>Au total, combien de stages avez-vous effectués au cours de vos études supérieures ?</b>		<b>2</b>
<b>Quelle est la durée totale des stages effectués ? (cumul en mois)</b>		<b>12</b>

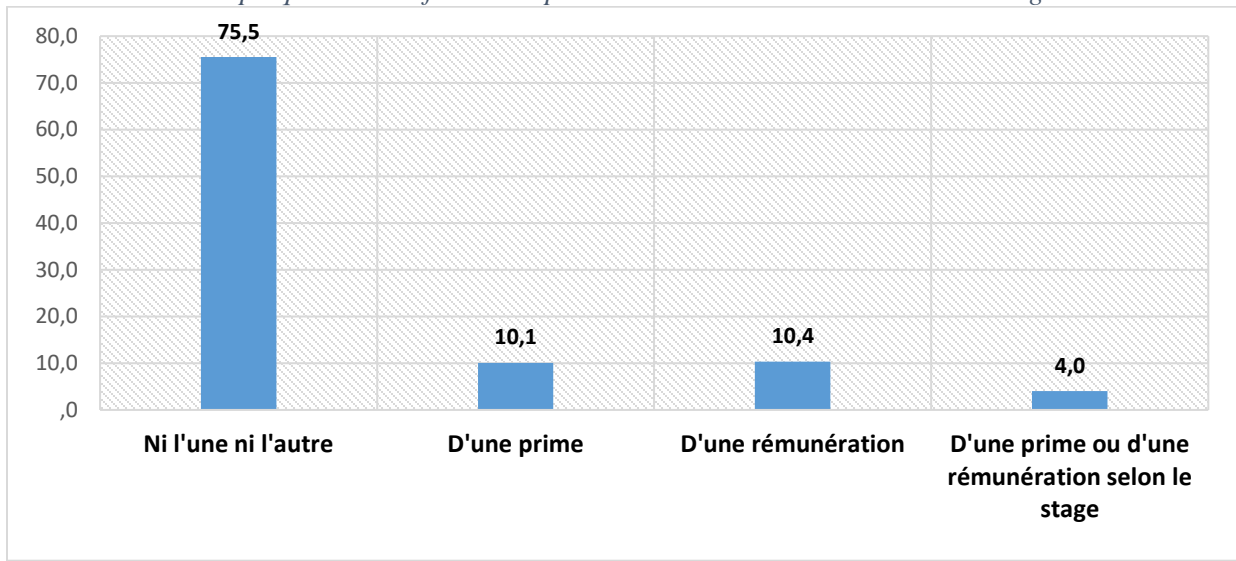
Une proportion importante des sortants ayant effectué des stages (78,2%) déclare qu'ils étaient toujours en adéquation avec leurs formations de base. Pour 7,8% des diplômés, les stages n'étaient pas parfois en adéquation avec leurs formations. Par contre, une proportion de 14% des diplômés ayant effectués des stages ont affirmé que les stages n'étaient pas du tout en adéquation avec leurs formations. Ces personnes ont effectué ces stages dans le seul but de s'occuper et d'acquérir une expérience autre.

Graphique 8 : Adéquation entre le stage et la formation



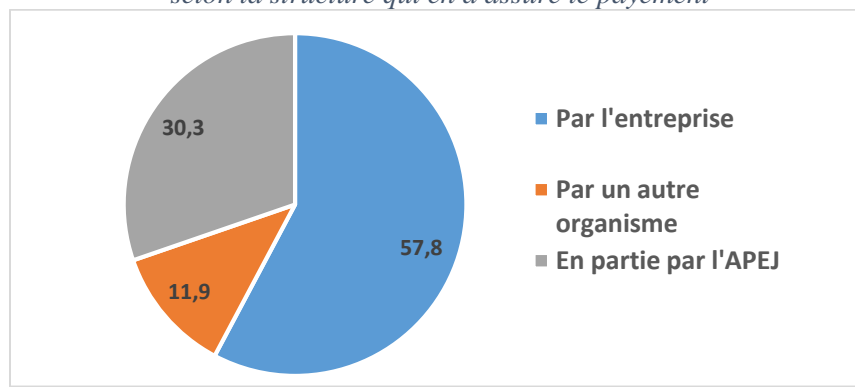
Les résultats indiquent que 75% des diplômés enquêtés qui ont effectué un ou plusieurs stages pendant ou après leurs cursus universitaires n'ont pas tous et toujours bénéficié d'une prime, ni d'une rémunération durant ces stages. Une proportion de 10,1% d'entre eux a bénéficié d'une prime et 10,4% ont bénéficié d'une rémunération. Environ 4% des diplômés ont bénéficié de l'une ou de l'autre selon le stage.

Graphique 9 : Bénéfice d'une prime ou d'une rémunération lors des stages



Selon 57,8% des diplômés, les primes ou rémunérations dont ils ont bénéficiées ont été payé par l'entreprise elle-même dans 57,8% des cas, en partie par l'APEJ dans 30,3% et par un organisme tiers dans 11,9%. Il est à préciser ici qu'habituellement, le contrat que l'APEJ passe avec les structures qui reçoivent les stagiaires, leur fait obligation de prendre en charge une partie des primes de stage, sans que celles-ci bénéficient d'un dégrèvement fiscal par rapport à cette prise en charge.

Graphique 10 : Proportion des stagiaires ayant bénéficié des primes ou rémunérations lors du stage selon la structure qui en a assuré le paiement



Les diplômés enquêtés ont surtout effectué des stages dans le secteur tertiaire et particulièrement dans l'administration publique (41,5%), les services aux entreprises (19,2%), les finances (8,2%) et les transports et communications (2,4%).

Moins de 2% des stages ont été effectués dans les secteurs primaire et secondaire.

*Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon le secteur d'activités du stage*

	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
<b>PRIMAIRE</b>		
1. Agriculture vivrière	1,0%	99,0%
2.- Agriculture d'exportation	1,7%	98,3%
3.- Elevage et chasse	0,4%	99,6%
4.- Exploitation forestière et cueillette	0,4%	99,6%
5.- Pêche	0,2%	99,8%
6.- Activités extractives	0,3%	99,7%
8 Autre primaire	0,1%	99,9%
<b>SECONDAIRE</b>		
1.- Industries agroalimentaires	0,4%	99,6%
2.- Textiles	0,3%	99,7%
3.- Métallurgie fonderie (Or)	0,2%	99,8%
4.- Autres industries	0,7%	99,3%
5.- Electricité et eau	1,2%	98,8%
6.- Construction	0,3%	99,7%
8.- Autre secondaire	0,5%	99,5%
<b>TERTIAIRE</b>		
1.- Commerce	0,9%	99,1%
2.- Hôtellerie et restauration	0,8%	99,2%
3.- Transports et communications	2,4%	97,6%
4.- Activités financières	8,2%	91,8%
5.- Activités de services aux entreprises	19,2%	80,8%
6.- Activité d'administration publique	41,5%	58,5%
8.- Autres Services :	9,2%	90,8%

### 3.3.- Situation professionnelle

#### 3.3.1.-Emploi des diplômés

La majorité des enquêtés (72,3%) ont affirmé avoir travaillé durant la semaine qui a précédé l'enquête ne serait-ce qu'une heure avec ou sans rémunération. Ces diplômés ont travaillé en moyenne 5 jours et en moyenne 34 heures (environ 7 h par jour).

*Tableau 9 : Proportion des diplômés ayant travaillé la semaine précédant l'enquête*

<b>Avez-vous travaillé durant la semaine dernière ne serait-ce qu'une heure avec ou sans rémunération?</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Non</b>	<b>27,7</b>
<b>Oui</b>	<b>72,3</b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>
	<b>Moyenne</b>
<b>Si oui, mentionnez le nombre d'heures travaillées la semaine dernière?</b>	<b>34,2</b>
<b>Si oui, Mentionnez le nombre de jours travaillés la semaine dernière?</b>	<b>5,0</b>

Environ 28% des diplômés enquêtés n'ont pas travaillé (ne serait-ce qu'une heure) dans la semaine qui a précédé l'enquête. Au sein de cette sous- population qui n'a pas travaillé la semaine avant d'être interviewé, 49,6% d'entre eux avance comme raison le manque de travail. Les congés, la maladie ou le repos sont évoqués par 20,8% comme les causes de leur inactivité. Les préparatifs du démarrage d'un projet (1,4%), la formation (4,6%), les études (4,6%), l'arrêt momentané du travail (4,4%) ou la promesse ferme d'un emploi (1,1%) ont aussi été avancées dans des proportions moindres pour expliquer le fait de n'avoir pas travaillé au cours de la semaine qui a précédé l'enquête.

*Tableau 10 : Raisons pour lesquelles les diplômés n'ont pas travaillé la semaine précédant l'enquête*

<b>Sinon, pour quelle raison n'avez-vous pas travaillé durant la semaine précédente</b>	<b>OUI</b>	<b>NON</b>
Congé, maladie, repos	20,8%	<b>79,2%</b>
Conditions climatiques	0,0%	<b>100,0%</b>
Arrêt momentané du travail	4,4%	<b>95,6%</b>
Préparatifs du démarrage d'un projet	1,4%	<b>98,6%</b>
Promesse ferme d'emploi	2,5%	<b>97,5%</b>
Manque du travail	49,6%	<b>50,4%</b>
Je ne veux pas travailler	1,1%	<b>98,9%</b>
Activité ménagère	1,6%	<b>98,4%</b>
<b>En formation</b>	4,6%	<b>95,4%</b>
<b>Etude</b>	4,6%	<b>95,4%</b>
Autre	9,1%	<b>90,9%</b>

### 3.3.2 Caractéristiques des entreprises et conditions d'emploi des sortants des IES

L'enquête a examiné les caractéristiques des structures ou entreprises qui emploient les sortants des IES au Mali. Pour ce faire, les aspects qui ont été pris en considération sont : la nature de l'entreprise (publique, privé, mixte, étrangère, ONG, etc.), le secteur d'activité, le travail à plein temps, le nombre d'employés, le canal par lequel le sortant a trouvé un emploi, le type de contrat, le montant de la rémunération et celui de la prime perçue.

La proportion de diplômés travaillant ou ayant travaillé à temps plein est de 57,3% contre 42,7% qui ne sont pas dans ce cas de figure. Examiné selon le statut, 41,2% de ceux-là qui travaillent à plein temps sont des salariés. Les travailleurs indépendants qui sont à leur propre compte représentent 8,7% de cette catégorie. Les aides familiaux en constituent 1,7%. Les sortants qui déclarent un statut autre dans l'emploi font 6,1% de ceux qui travaillent à plein temps. Il peut s'agir de contractuels à durée déterminée ou de stagiaires dont le séjour se prolonge au sein de la structure ou de l'entreprise.

Les entreprises dans lesquelles travaillent les sortants des établissements d'enseignement supérieur au Mali sont pour plus de la moitié des sociétés privées maliennes (54,4%). L'Administration publique et les sociétés ou établissements publics résorbent globalement 28,1% des sortants. Les sociétés privées mixtes ou étrangère emploient 7,9% et les ONG 3,7%. Des structures classées autres emploient 5,9%. Ces entreprises évoluent à 90,2% dans le secteur tertiaire, 8,1% d'entre elles sont dans le secteur secondaire et 1,8% dans celui primaire. Elles sont en général de petites entreprises. Elles sont 74% à avoir moins de 50 employés.

Les mécanismes par lesquels les diplômés déclarent avoir trouvé un emploi au sein de ces entreprises mettent en évidence l'importance des réseaux sociaux. L'obtention d'un emploi par le canal de proches ou d'amis est évoqué par 46,7% des enquêtés qui ont un emploi. Les démarches auprès de l'entreprise représentent 29% des moyens d'obtention d'un emploi. Les niveaux de placement par les bureaux de l'ANPE (0,6%) et l'APEJ (5,2%) ne sont pas très significatifs.

Les résultats relatifs à la nature des contrats des sortants qui travaillent permettent de voir qu'un peu moins de quatre employés sur 10 (39,1%) était sans contrat. En revanche, 26,9% avaient des

contrats à durée déterminée (CDD) et 22,8% des contrats à durée indéterminée (CDI). Les stages de l'APEJ et d'initiation à la vie professionnelle totalisent 6,3% de ce type d'emplois temporaires occupé par les sortants dans les structures ou entreprises.

Selon les résultats, le salaire mensuel moyen net que perçoit un sortant des IES au Mali est de 76 238 FCFA (soit 116,22 Euros) auquel s'ajoute éventuellement une prime moyenne de 20 422 FCFA (soit 31,13 Euros). Dans le cas où une prime est perçue, le revenu mensuel moyen net d'un sortant des IES serait de 96 660 FCFA (soit 147,35 Euros).

Tableau 11 : Caractéristiques des entreprises dans lesquelles travaillent les diplômés

Caractéristiques des entreprises	Pourcentage
<b>Travaillez-vous à plein temps (ou avez-vous travaillé à plein temps) ?</b>	
Ne travaille pas / N'a pas travaillé	42,7
Comme salarié	41,2
Pour son propre compte	8,4
Comme Aide familial	1,7
Autre	6,1
Total	100,0
<b>Cette entreprise est ou était-elle une</b>	
Administration publique	21,8
Société ou établissement public	6,3
<b>Société privée (maliennne)</b>	<b>54,4</b>
Société privée (mixte ou étrangère)	7,9
ONG	3,7
Autre	5,9
Total	100,0
<b>Quel est le secteur d'activité de cette entreprise ?</b>	
SECTEUR PRIMAIRE	1,8
SECTEUR SECONDAIRE	8,1
SECTEUR TERTIAIRE	90,2
Total	100,0
<b>Combien de salariés travaillent/travaillaient dans l'entreprise où vous êtes employé?</b>	
Aucun salarié	2,9
1 à 2 salariés	8,9
3 à 9 salariés	26,8
10 à 49 salariés	38,3
50 à 199 salariés	13,8
200 à 499 salariés	5,1
500 et plus	4,2
<b>Total</b>	<b>100,0</b>
<b>Comment aviez-vous trouvé un emploi au sein de cette entreprise ?</b>	
Par les bureaux de l'ANPE	0,6
Par l'APEJ	5,2
Par les autorités locales	1,4
Par les journaux	1,5
Par des proches ou amis	46,7
Démarche auprès de l'entreprise	29,0
Par votre institution d'enseignement supérieur	1,8
Sites de recherche d'emplois	2,8
Bureaux de placement	0,6
Réseaux sociaux	0,4
Autre	9,9
Total	100,0
<b>Sous quel type de contrat travaillez-vous (ou avez-vous travaillé) ?</b>	

Caractéristiques des entreprises	Pourcentage
Contrat à Durée Indéterminée (CDI)	22,8
Contrat à Durée Déterminée (CDD)	26,9
Stage d'Initiation à la Vie Professionnelle (SIVP)	3,8
Stage de perfectionnement de l'Etat (APEJ)	2,5
Contrat d'intérim	2,2
<b>Sans contrat</b>	<b>39,1</b>
Autre	2,8
Total	100,0
	Moyenne
Montant de votre salaire mensuel net en dehors des primes (En FCFA)	76 238
Montant mensuel moyen de primes obtenues (En FCFA)	20 422

### 3.4.- Le chômage : profils et déterminants

Cette section étudie la population des diplômés face au chômage à travers l'analyse descriptive du profil des chômeurs et l'analyse économétrique pour identifier les facteurs qui impactent significativement la probabilité d'être au chômage.

Il convient de noter que le taux de chômage a été estimé suivant la méthode du Bureau International du Travail (BIT). En application de la définition internationale adoptée en 1982 par le Bureau international du travail (BIT), un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions :

- être sans emploi, c'est à dire ne pas avoir travaillé au moins une heure durant une semaine de référence ;
- être disponible pour prendre un emploi dans les 15 jours ;
- avoir cherché activement un emploi dans le mois précédent ou en avoir trouvé un qui commence dans moins de trois mois.

Selon les résultats de l'étude, le taux de chômage des diplômés enquêtés est de **22,9%**. Les statistiques les plus récentes de l'Institut National de la Statistique (INSTAT) du Mali estiment le taux de chômage au niveau national de la population active (15 ans et plus) à 9,6% en 2016<sup>2</sup>. Pour la population 15 à 35 ans (jeunes), le taux de chômage est de 15,7%. Ce dernier chiffre des jeunes

<sup>2</sup> Source : Institut National de la Statistique - Enquête Modulaire et Permanente - EMOP 2015/2016 - Passage 3 (octobre – décembre).



ne doit pas être comparé avec la population spécifique de l'étude composée uniquement de diplômés, alors que la population des jeunes est composée de la population générale (diplômés et non-diplômés) du Mali. Le chômage toucherait davantage la population des diplômés comparativement aux non-diplômés. Les non-diplômés n'ayant pas une grande préférence en matière d'emploi par rapport aux diplômés.

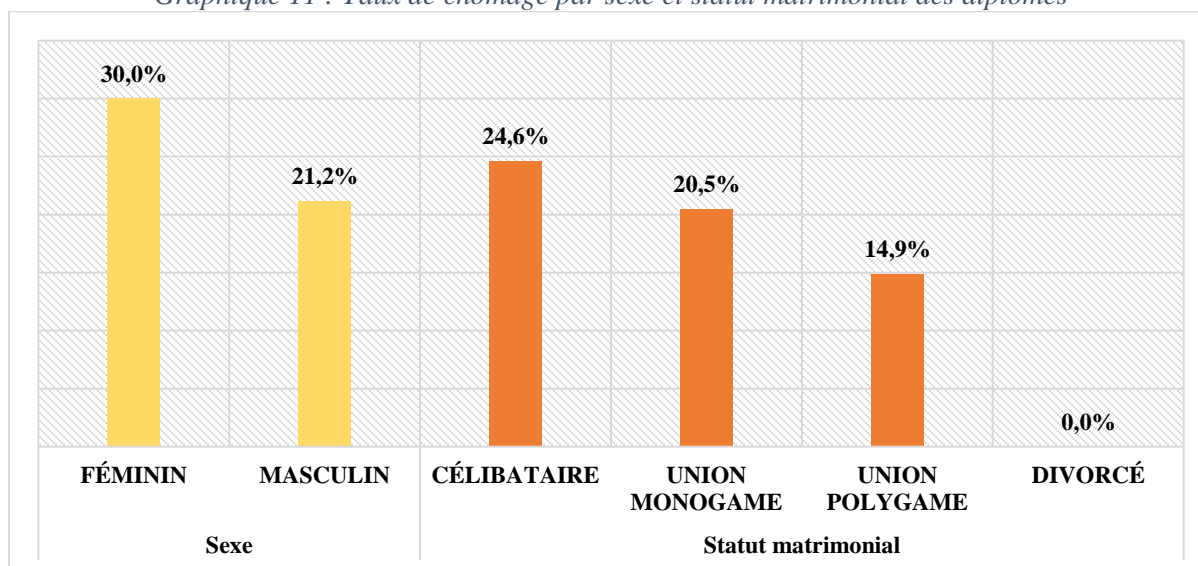
### 3.4.1.- Profils des chômeurs

#### *Chômage, sexe et statut matrimonial*

Le chômage touche davantage les femmes que les hommes. Le taux de chômage est de 30% chez les femmes alors qu'il est de 21,2% chez les hommes. Les résultats de l'Enquête Modulaire et Permanente (EMOP) 2015/2016 conduite par l'Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) arrive aux mêmes conclusions pour les jeunes de 15 à 35 ans selon le sexe (14,8% pour les jeunes hommes contre 16,6% pour les jeunes femmes). Ces résultats mettent en exergue les distorsions d'un marché du travail peu favorable aux femmes, qui peut être expliqué par plusieurs facteurs dont le mariage.

Examiné selon le statut matrimonial, le taux de chômage est plus important chez les célibataires (24,6%) que chez les mariés monogames (20,5%), et chez les polygames (14,9%). L'étude n'enregistre pas de chômage chez les sortants divorcés (0%). Tous les diplômés divorcés ayant pris part à l'étude travaillent.

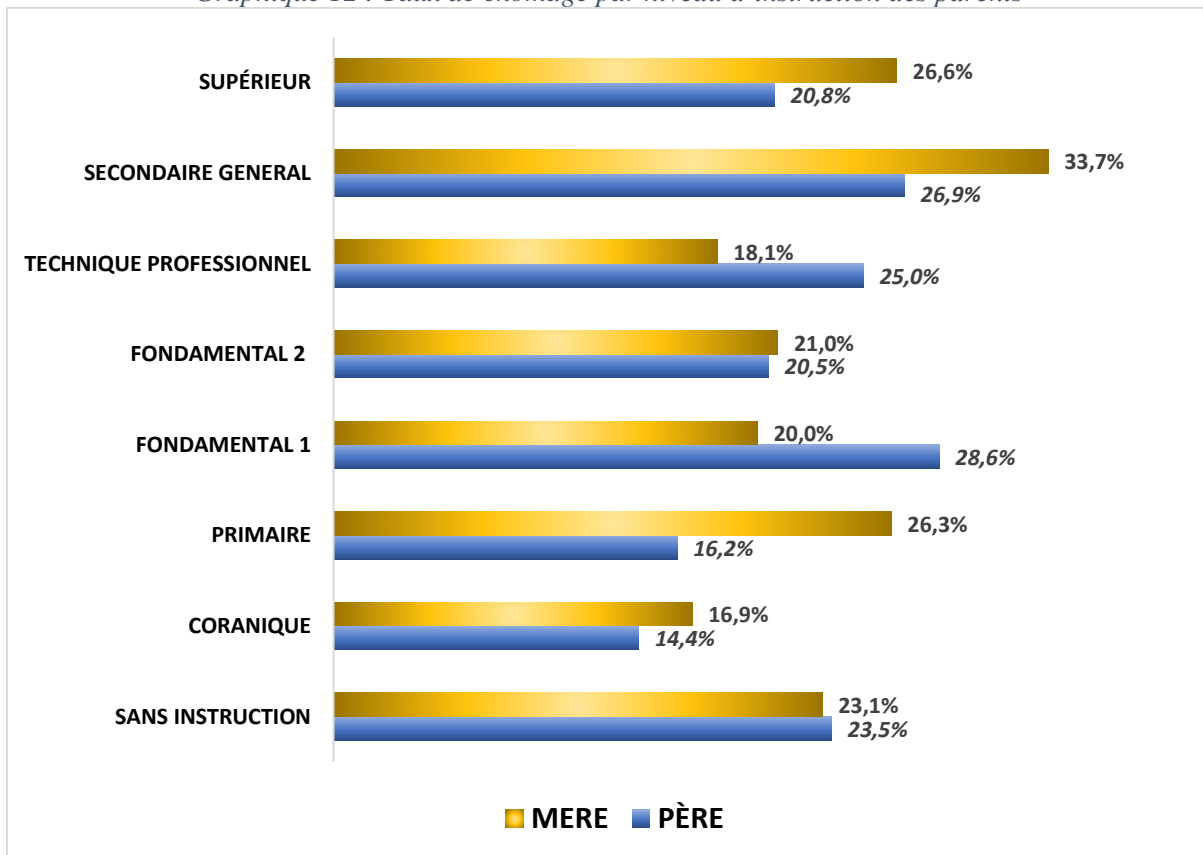
*Graphique 11 : Taux de chômage par sexe et statut matrimonial des diplômés*



### Chômage et niveau d'instruction des parents

Le lien entre le chômage des diplômés et le niveau d'instruction des parents est ci-dessous examiné. Les résultats présentés à travers le graphique 12 ne montrent pas une corrélation forte entre le niveau d'instruction des parents (mère et père) et le chômage de leur enfant diplômé. A titre d'illustration, le taux de chômage chez les diplômés dont le père a atteint le niveau supérieur est de 20,8% contre 23,5% pour les parents n'ayant aucun niveau d'instruction. Tandis que pour les mères ayant le niveau supérieur le taux de chômage des enfants est de 26,6% contre 23,1% pour les mères n'ayant aucun niveau d'instruction.

Graphique 12 : Taux de chômage par niveau d'instruction des parents

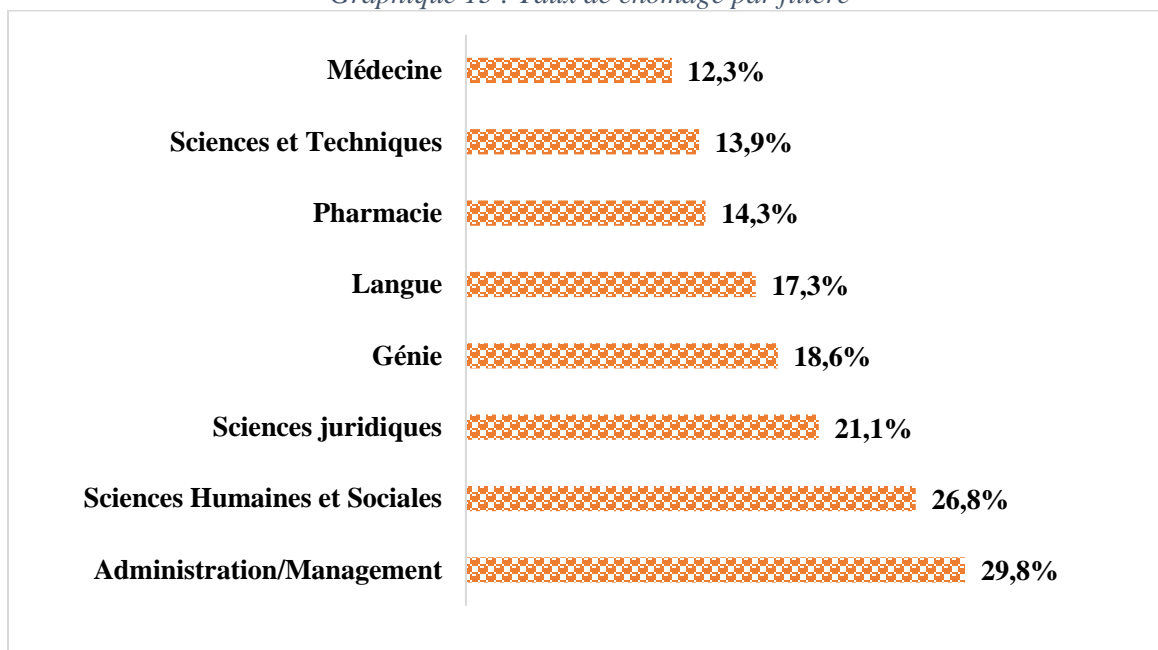


### Chômage et filière

Les estimations montrent que le chômage touche davantage les diplômés des filières administrations et management (29,8%) et ceux des sciences humaines et sociales (26,8%). Viennent ensuite les diplômés des sciences juridiques avec un taux de chômage de 21,1%. Les

plus faibles taux de chômages sont enregistrés chez les diplômés de la médecine (12,3%), des sciences et techniques (13,9%) et des pharmaciens (14,3%). Pour les diplômés des langues et du génie, les taux de chômages sont respectivement 17,3% et 18,6%.

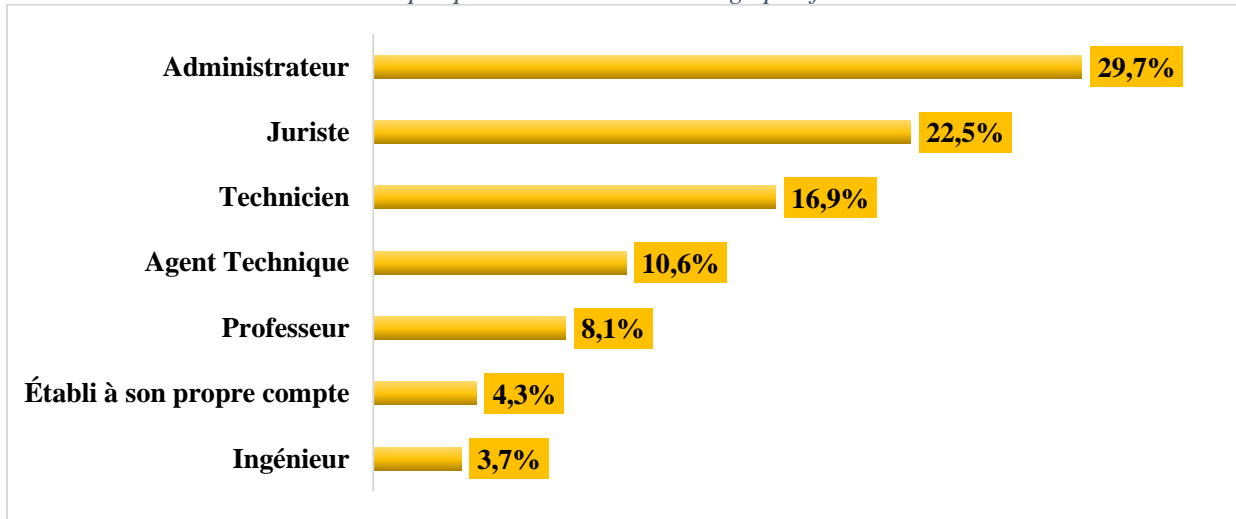
*Graphique 13 : Taux de chômage par filière*



### *Chômage et profil*

Le chômage touche davantage les administrateurs avec un taux de 29,7% suivi par les juristes (22,5%). Environ 16,9% des techniciens enquêtés et 10,6% des agents techniques étaient en chômage au moment de l'enquête. Le taux de chômage est plus faible chez les ingénieurs avec seulement 3,7%, ensuite les indépendants (4,3%) et les professeurs (8,1%).

Graphique 14 : Taux de chômage par filière



### Chômage et tranche d'âge

L'analyse des résultats montre que la baisse du taux de chômage est fortement corrélée avec l'augmentation de l'âge. En effet, le taux de chômage chez les diplômés de la tranche d'âge 18 à 25 ans est de 29,5% contre 24,9% chez les diplômés de 26 à 30 ans, 11,5% chez les 31 à 35 ans et 10,1% chez les 36 ans et plus.

Graphique 15 : Taux de chômage par tranche d'âge

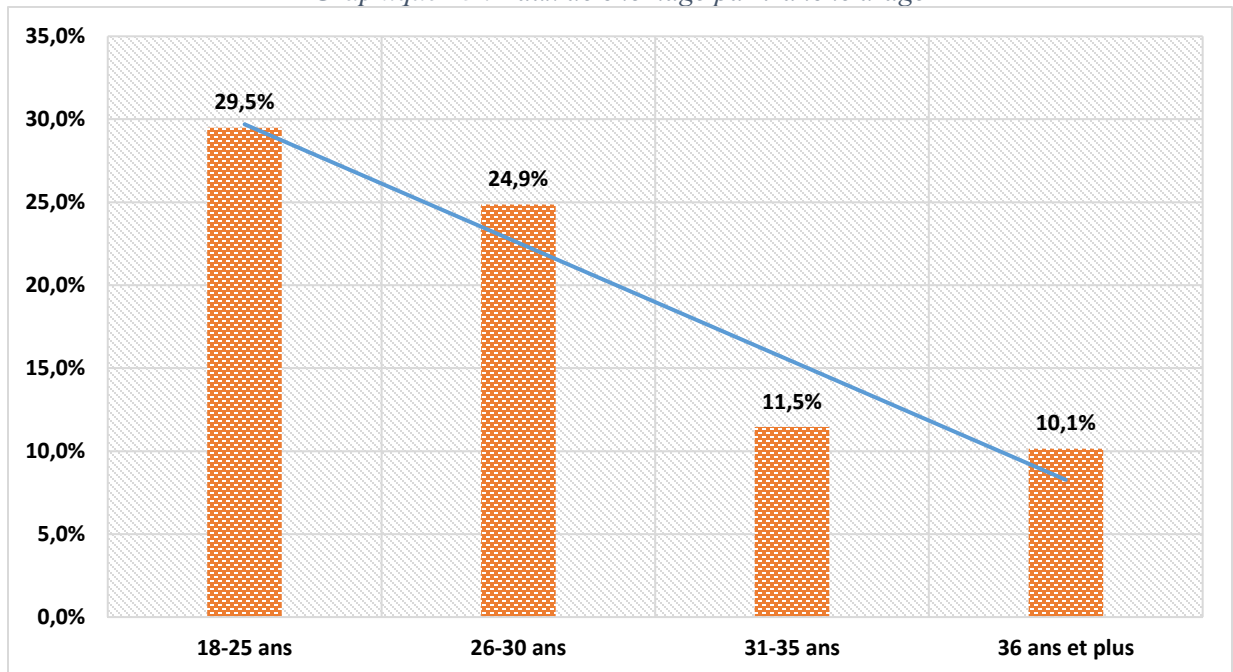


Tableau 12 : Profil des chômeurs

Caractéristiques	Chômage		Total
	Non chômeur	Chômeur	
<i>1. Sexe</i>			
FÉMININ	70,0%	30,0%	100,0%
MASCULIN	78,8%	21,2%	100,0%
<i>2. Statut matrimonial</i>			
CÉLIBATAIRE	75,4%	24,6%	100,0%
UNION MONOGAME	79,5%	20,5%	100,0%
UNION POLYGAME	85,1%	14,9%	100,0%
DIVORCÉ	100,0%		100,0%
AUTRE	33,3%	66,7%	100,0%
<i>3. Niveau d'instruction du père</i>			
SANS INSTRUCTION	76,5%	23,5%	100,0%
CORANIQUE	85,6%	14,4%	100,0%
PRIMAIRE	83,8%	16,2%	100,0%
FONDAMENTAL 1 (1ère année à la 6ème)	71,4%	28,6%	100,0%
FONDAMENTAL 2 (7ème année à la 9ème)	79,5%	20,5%	100,0%
TECHNIQUE PROFESSIONNEL	75,0%	25,0%	100,0%
SECONDAIRE GENERAL	73,1%	26,9%	100,0%
SUPÉRIEUR	79,2%	20,8%	100,0%
<i>4. Niveau d'instruction de la mère</i>			
SANS INSTRUCTION	76,9%	23,1%	100,0%
CORANIQUE	83,1%	16,9%	100,0%
PRIMAIRE	73,7%	26,3%	100,0%
FONDAMENTAL 1	80,0%	20,0%	100,0%
FONDAMENTAL 2	79,0%	21,0%	100,0%
TECHNIQUE PROFESSIONNEL	81,9%	18,1%	100,0%
SECONDAIRE GENERAL	66,3%	33,7%	100,0%
SUPÉRIEUR	73,4%	26,6%	100,0%
<i>5. Filière suivie</i>			
Génie	81,4%	18,6%	100,0%
Sciences et Techniques	86,1%	13,9%	100,0%
Sciences juridiques	78,9%	21,1%	100,0%
Médecine	87,7%	12,3%	100,0%
Pharmacie	85,7%	14,3%	100,0%
Administration/Management	70,2%	29,8%	100,0%
Langue	82,7%	17,3%	100,0%
Sciences Humaines et Sociales	73,2%	26,8%	100,0%
<i>6. Profil de l'enquêté</i>			

Caractéristiques	Chômage		Total
	Non chômeur	Chômeur	
<b>Agent Technique</b>	89,4%	10,6%	100,0%
<b>Technicien</b>	83,1%	16,9%	100,0%
<b>Ingénieur</b>	96,3%	3,7%	100,0%
<b>Administrateur</b>	70,3%	29,7%	100,0%
<b>Juriste</b>	77,5%	22,5%	100,0%
<b>Professeur</b>	91,9%	8,1%	100,0%
<b>Établi à son propre compte</b>	95,7%	4,3%	100,0%
<b>8. Groupe d'âge</b>			
<b>18-25 ans</b>	70,5%	29,5%	100,0%
<b>26-30 ans</b>	75,1%	24,9%	100,0%
<b>31-35 ans</b>	88,5%	11,5%	100,0%
<b>36 ans et plus</b>	89,9%	10,1%	100,0%
<b>Ensemble</b>	<b>77,1%</b>	<b>22,9%</b>	<b>100,0%</b>

### 3.2.2- Déterminants du chômage

Le chômage peut être influencé par plusieurs facteurs. L'objectif principal de cette partie est d'expliquer à partir d'une régression logistique les probabilités d'être chômeurs. Pour atteindre cet objectif l'approche économétrique semble être la plus adéquate. Bien que l'analyse descriptive faite ci-dessus ait permis de dégager certaines tendances, l'analyse économétrique permet de confirmer ou de réfuter celles-ci à partir des tests statistiques bien définis. De plus, l'outil économétrique présente l'avantage de pouvoir quantifier cet impact.

Les résultats mettent en évidence que jusqu'à un seuil de 1%, les hommes ont moins de chance d'être au chômage que les femmes. En d'autres termes les hommes ont environ 1,8 (1/0,55) fois plus de chance de ne pas être au chômage que les femmes.

Analysé selon le statut matrimonial, ce sont les diplômés polygames qui ont moins de chance d'être au chômage que les célibataires. Autrement dit, les célibataires ont 1,1 (1/0,89) fois plus de chance d'être au chômage que les mariés polygames. Les autres statuts matrimoniaux ne sont pas significatifs. Par ailleurs selon les résultats, le niveau d'instruction du père et de la mère du diplômé n'a pas d'effets significatifs sur sa probabilité de trouver un emploi chez les diplômés maliens.

La filière du diplômé impacte sur sa probabilité d'être ou pas au chômage. La comparaison est faite par rapport aux diplômés des sciences humaines et sociales. Les diplômés des sciences et techniques ont moins de chance d'être au chômage que ceux des sciences humaines et sociales. Aussi, les diplômés des sciences juridiques et des langues ont également moins de chances d'être au chômage que les diplômés des sciences humaines et sociales.

Les résultats de la régression logistique mettent en évidence un paradoxe qui est que les diplômés ayant obtenu des mentions Assez bien et Bien ont significativement plus de chance d'être au chômage que les diplômés admis avec la mention passable. Ce résultat suppose que les meilleurs étudiants dans la classe ne soient pas forcément ceux qui ont moins de chance d'être au chômage dans la vie pratique au Mali. Une hypothèse explicative est l'importance des réseaux sociaux dans l'obtention d'un emploi au Mali. En effet, les résultats de l'analyse descriptive dans la section situation professionnelle ont montré que la majorité des diplômés enquêtés ont surtout trouvé un emploi à travers les relations des proches et amis. Ils étaient 46,7% dans ce cas de figure. Ce résultat corrobore celui de la régression logistique.

Tableau 13 : Les déterminants du chômage des diplômés

```

Logistic regression                Number of obs   =   2,082
                                   LR chi2(19)       =   82.55
                                   Prob > chi2       =   0.0000
Log likelihood = -1076.8142       Pseudo R2      =   0.0369
    
```

chomage	Odds Ratio	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]
homme	.5582165	.0731956	-4.45	0.000	.4317077 .7217979
monogame	.7233333	.1493601	-1.57	0.117	.4825863 1.084181
polygame	.5509966	.0975033	-3.37	0.001	.3895129 .7794279
divorce_veuf_autre	.8902365	.4001202	-0.26	0.796	.3689178 2.148232
second_pere	1.101743	.1658514	0.64	0.520	.8202463 1.479845
sup_pere	.8461237	.1418204	-1.00	0.319	.6092034 1.175183
prim_pere	1.007546	.1769336	0.04	0.966	.7141459 1.421488
prim_mere	.9399228	.1564659	-0.37	0.710	.6782588 1.302534
second_mere	1.037892	.1972166	0.20	0.845	.7151711 1.506241
genie	.8278452	.3459192	-0.45	0.651	.3649812 1.877707
sce_tech	.4943162	.0985231	-3.54	0.000	.3344646 .730566
sce_juridique	.6830033	.0963109	-2.70	0.007	.5180768 .9004333
medecine_pharm	.6226407	.4120601	-0.72	0.474	.1701834 2.278022
administration	1.047505	.1583426	0.31	0.759	.7789092 1.408721
langue	.6178438	.1541622	-1.93	0.054	.3788697 1.007552
assez_bien	.6876521	.0894581	-2.88	0.004	.5328858 .8873671
bien	.6746235	.1350489	-1.97	0.049	.4556847 .9987539
Tbien	.3833497	.2380114	-1.54	0.123	.1135291 1.294443
excellente	.5800441	.426917	-0.74	0.459	.1370787 2.454438
_cons	.7541872	.1228118	-1.73	0.083	.5481123 1.03774



### **3.4.- Evaluation de la qualité des formations**

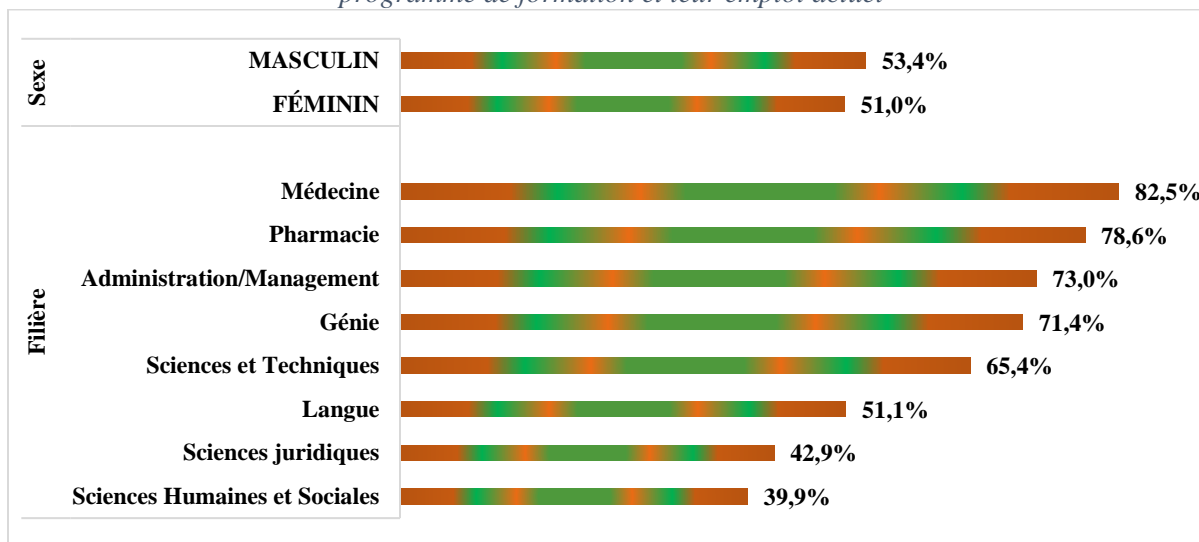
Cette section présente les opinions des diplômés concernant plusieurs aspects de la qualité des formations.

#### **3.4.1.- Pertinence scientifique et sociale**

Les diplômés ont donné leurs opinions sur la pertinence scientifique et sociale des formations reçues à travers trois questions. Plus de la moitié des diplômés ont apprécié positivement (totalement en accord ou plutôt en accord) la pertinence scientifique et sociale des formations. Un peu plus de neuf diplômés sur dix (91,3%) trouve que la formation qu'ils ont eu les a bien préparé pour exercer un emploi actuellement ou dans le futur. Ils ont en majorité (91,2%) affirmé qu'au terme de leur formation, ils ont eu toutes les compétences (ou les connaissances) nécessaires pour occuper un emploi dans le secteur auquel ils se destinaient au Mali et dans l'espace UEMOA/CDEAO.

Un peu plus de la moitié (53,1%) des diplômés pensent que les objectifs de leur programme de formation étaient pertinents par rapport à leur emploi actuel. Par contre, 46,9% sont d'avis contraire. Les résultats concernant l'adéquation du programme de formation et l'emploi actuel ne semblent pas être différents selon le sexe du diplômé (53,4% pour les hommes contre 51,0% pour les femmes). En revanche, des disparités relativement importantes semblent exister selon la filière. Environ 6 diplômés sur 10 des filières sciences humaines et sociales (57,1%) et des sciences juridiques (60,1%) pensent que les objectifs de leur programme de formation ne sont pas en adéquation avec leur emploi actuel. À l'inverse, au moins 6 diplômés sur 10 dans les filières de médecine (82,5%), pharmacie (78,6%), administration (73%), génie (71,4%) et sciences et techniques (65,4%) apprécient positivement l'adéquation entre les objectifs de leur programme de formation et leur emploi actuel.

Graphique 16 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement l'adéquation entre l'objectif du programme de formation et leur emploi actuel



Graphique 17 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement la pertinence scientifique et sociale des formations reçues

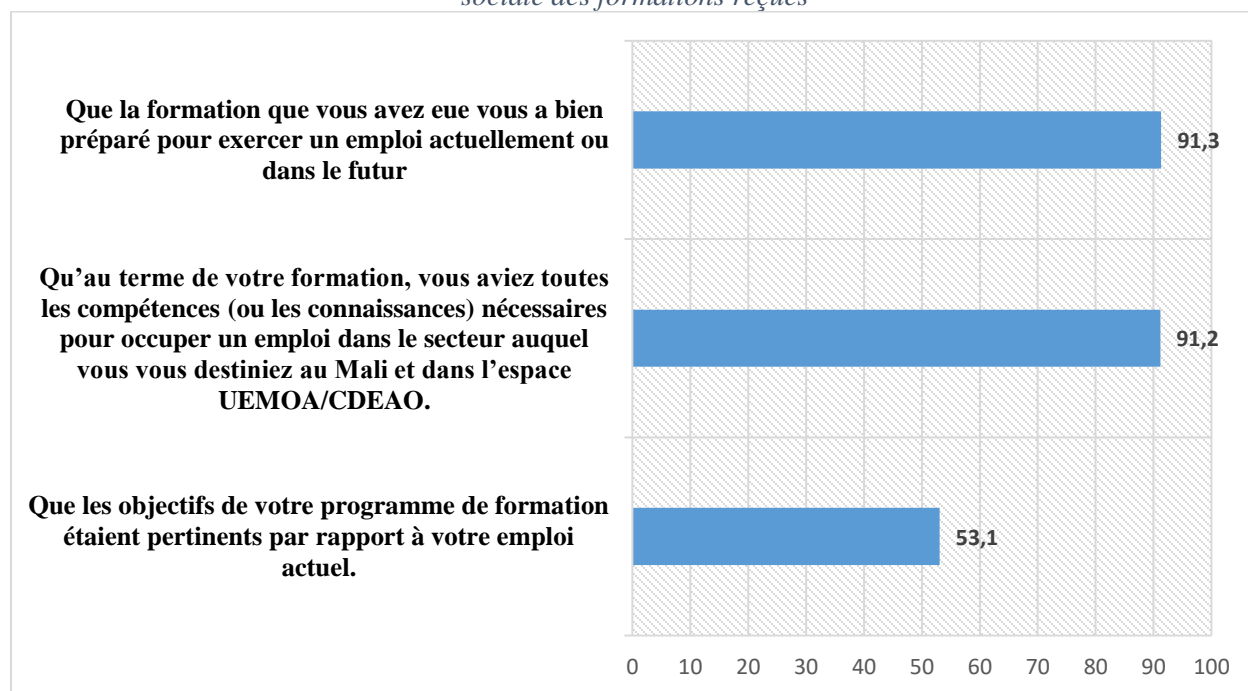


Tableau 14 : Opinion des diplômés sur la pertinence scientifique et sociale des formations reçues

Pertinence scientifique et sociale	Pourcentage
<b><i>Que les objectifs de votre programme de formation étaient pertinents par rapport à votre emploi actuel</i></b>	
TOTALEMENT EN ACCORD	38,5
PLUTÔT EN ACCORD	14,6
PLUTÔT EN DÉSACCORD	7,0
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	39,9
Total	100,0
<b><i>Qu'au terme de votre formation, vous aviez toutes les compétences (ou les connaissances) nécessaires pour occuper un emploi dans le secteur auquel vous vous destiniez au Mali et dans l'espace UEMOA/CDEAO</i></b>	
TOTALEMENT EN ACCORD	67,7
PLUTÔT EN ACCORD	23,5
PLUTÔT EN DÉSACCORD	5,5
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	3,3
Total	100,0
<b><i>Que la formation que vous avez eue vous a bien préparé pour exercer un emploi actuellement ou dans le futur</i></b>	
TOTALEMENT EN ACCORD	65,5
PLUTÔT EN ACCORD	25,8
PLUTÔT EN DÉSACCORD	5,7
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	3,0
Total	100,0

### 3.4.2.- La structure et les activités du diplôme

Environ huit diplômés sur dix ont apprécié positivement (totalement en accord + plutôt en accord) la structure et les activités de leur dernier diplôme de l'enseignement supérieur. Les diplômés enquêtés (84,3%) trouvent que les objectifs de leur programme de formation leurs ont été bien présentés. Le déroulement (la séquence des cours, des travaux pratiques et des travaux dirigés) de leur programme de formation était adéquat pour leur insertion sur le marché du travail pour environ 79,7% des diplômés contre 20,3% qui pensent le contraire. Les cours magistraux et les travaux dirigés étaient de qualité (contenu à jour, pertinence, diversité) pour environ 84,3%. Les travaux pratiques ou les Travaux dirigés (TD) et les stages étaient de qualité (mise à jour du contenu, pertinence, diversité, etc.) pour 84,3% contre 15,7% qui ont mentionné le contraire. Selon 79,7% des diplômés, les activités de formation couvraient bien l'ensemble des objectifs du programme. Enfin, 90,4% des diplômés ont affirmé que globalement, leur programme a été intellectuellement stimulant et motivant.

Graphique 18 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement la structure et les activités du diplôme

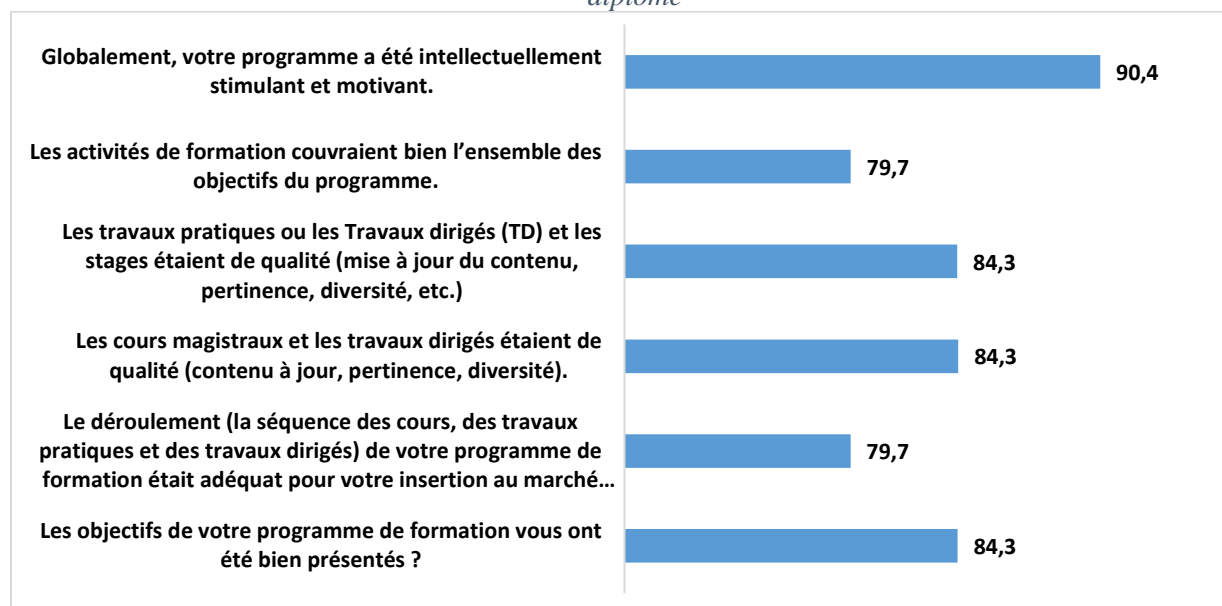


Tableau 15 : Opinion des diplômés sur la structure et les activités du diplôme

La structure et les activités du diplôme	Pourcentage
Les objectifs de votre programme de formation vous ont été bien présentés ?	
TOTALEMENT EN ACCORD	54,5
PLUTÔT EN ACCORD	29,8
PLUTÔT EN DÉSACCORD	9,3
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	6,4
Total	100,0
Le déroulement (la séquence des cours, des travaux pratiques et des travaux dirigés) de votre programme de formation était adéquat pour votre insertion au marché du travail.	
TOTALEMENT EN ACCORD	45,9
PLUTÔT EN ACCORD	33,8
PLUTÔT EN DÉSACCORD	12,0
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	8,3
Total	100,0
Les cours magistraux et les travaux dirigés étaient de qualité (contenu à jour, pertinence, diversité).	
TOTALEMENT EN ACCORD	49,0
PLUTÔT EN ACCORD	35,3
PLUTÔT EN DÉSACCORD	10,7
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	5,0
Total	100,0
Les travaux pratiques ou les Travaux dirigés (TD) et les stages étaient de qualité (mise à jour du contenu, pertinence, diversité, etc.)	

<b>La structure et les activités du diplôme</b>	<b>Pourcentage</b>
TOTALEMENT EN ACCORD	47,9
PLUTÔT EN ACCORD	36,4
PLUTÔT EN DÉSACCORD	10,1
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	5,7
Total	100,0
Les activités de formation couvraient bien l'ensemble des objectifs du programme.	
TOTALEMENT EN ACCORD	40,6
PLUTÔT EN ACCORD	39,1
PLUTÔT EN DÉSACCORD	14,3
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	6,0
Total	100,0
Globalement, votre programme a été intellectuellement stimulant et motivant.	
TOTALEMENT EN ACCORD	58,8
PLUTÔT EN ACCORD	31,6
PLUTÔT EN DÉSACCORD	6,3
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	3,3
Total	100,0

### 3.4.3.- Les stratégies d'enseignement-apprentissage

Les sortants ont donné leur opinion concernant les stratégies d'enseignement-apprentissage. Ils (87,3%) sont totalement en accord (55,4%) ou plutôt en accord (31,9%) en ce qui concerne l'adéquation du support des enseignants dans le déroulement de leurs apprentissages. Pour 74,2% des diplômés, le matériel pédagogique a contribué positivement à leur apprentissage et à leur cheminement d'études. Environ 83,1% des diplômés ont signalé que les modes d'évaluation ont contribué positivement à leur apprentissage et à leur cheminement d'études. Les diplômés (73,6%) ont également notifié que les stages ont été utiles dans l'amélioration de leurs connaissances.

Environ 46% de l'ensemble des diplômés enquêtés ont mentionné que le matériel didactique des travaux pratiques était pertinent pour la compréhension et l'assimilation des enseignements théoriques contre 18,6% qui pensent le contraire. Ainsi, si on réfère à la population concernée par cette question, la majorité (71,2%) a apprécié positivement le matériel didactique contre 28,8% d'appréciation négative.

La majorité de la population concernée par la question, 79,2%, trouvent que les modes d'évaluation des travaux pratiques étaient pertinents pour une juste appréciation de la compréhension et de l'assimilation des enseignements théoriques contre 20,8% qui pensent le contraire.

Par ailleurs, la quasi-totalité (97,7%) des diplômés n'ont pas participé à des mesures d'évaluation de l'enseignement dispensé. En revanche, 2,3% des diplômés ont participé à des mesures d'évaluation de l'enseignement dispensé.

Graphique 19 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les stratégies d'enseignement-apprentissage

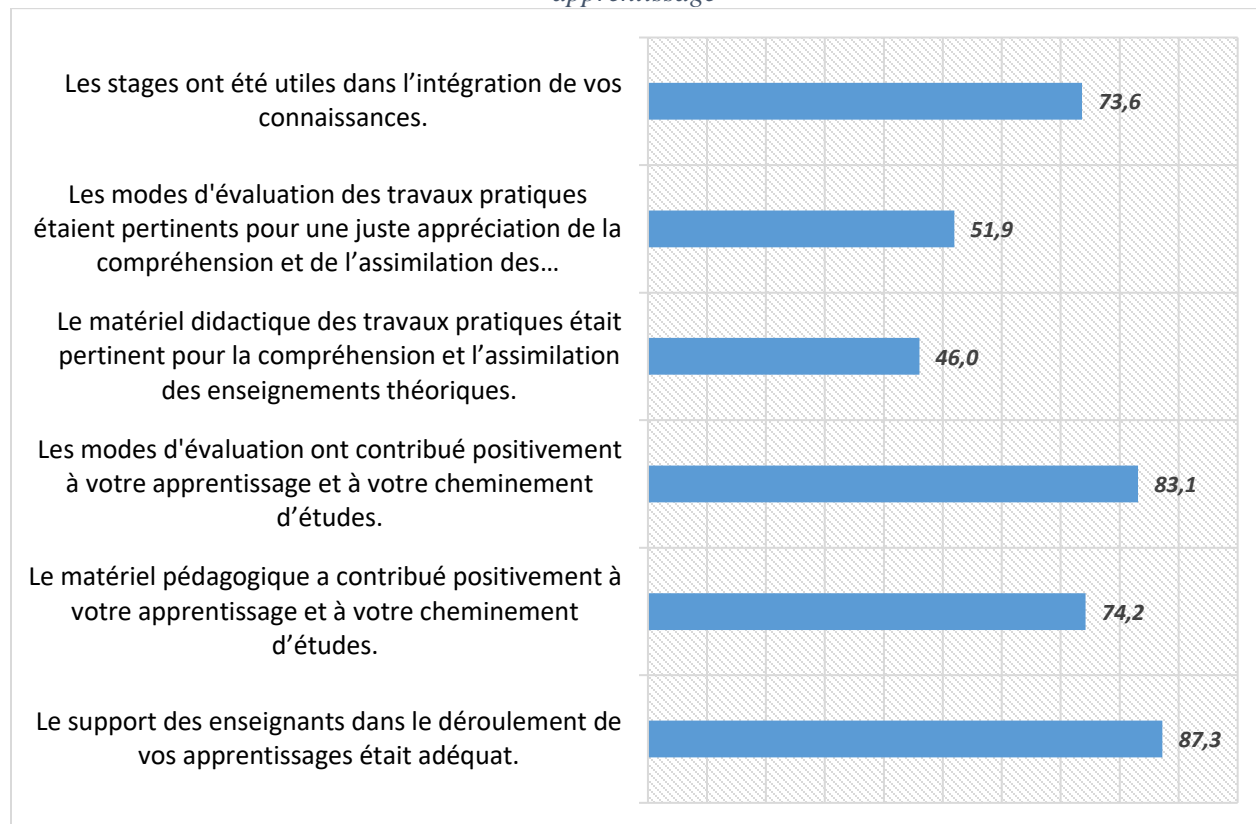


Tableau 16 : Opinion des diplômés sur les stratégies d'enseignement-apprentissage

Les stratégies d'enseignement-apprentissage	Pourcentage
Le support des enseignants dans le déroulement de vos apprentissages était adéquat.	
TOTALEMENT EN ACCORD	55,4
PLUTÔT EN ACCORD	31,9
PLUTÔT EN DÉSACCORD	7,9
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	4,9
Total	100,0
Le matériel pédagogique a contribué positivement à votre apprentissage et à votre cheminement d'études.	

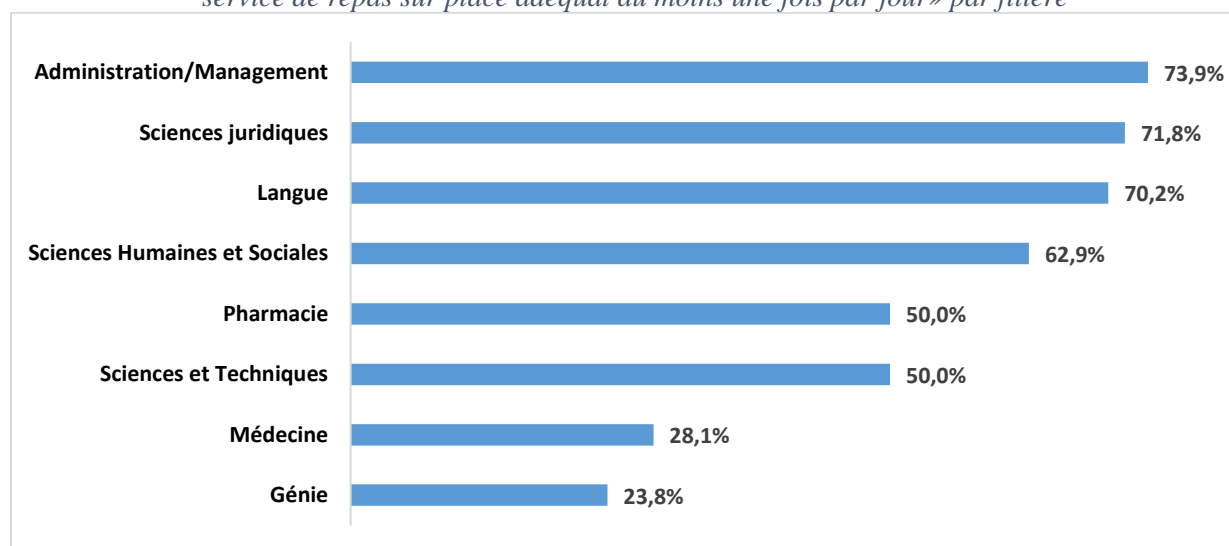
Les stratégies d'enseignement-apprentissage	Pourcentage
TOTALEMENT EN ACCORD	40,5
PLUTÔT EN ACCORD	33,7
PLUTÔT EN DÉSACCORD	13,9
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	11,9
Total	100,0
Les modes d'évaluation ont contribué positivement à votre apprentissage et à votre cheminement d'études.	
TOTALEMENT EN ACCORD	50,8
PLUTÔT EN ACCORD	32,3
PLUTÔT EN DÉSACCORD	10,4
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	6,5
NON APPLICABLE	0,0
Total	100,0
Le matériel didactique des travaux pratiques était pertinent pour la compréhension et l'assimilation des enseignements théoriques.	
TOTALEMENT EN ACCORD	21,1
PLUTÔT EN ACCORD	25,0
PLUTÔT EN DÉSACCORD	9,6
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	9,0
<b>NON APPLICABLE</b>	<b>35,4</b>
Total	100,0
Les modes d'évaluation des travaux pratiques étaient pertinents pour une juste appréciation de la compréhension et de l'assimilation des enseignements théoriques	
TOTALEMENT EN ACCORD	24,7
PLUTÔT EN ACCORD	27,3
PLUTÔT EN DÉSACCORD	6,0
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	7,7
<b>NON APPLICABLE</b>	<b>34,4</b>
Total	100,0
Les stages ont été utiles dans l'intégration de vos connaissances.	
TOTALEMENT EN ACCORD	63,2
PLUTÔT EN ACCORD	10,5
PLUTÔT EN DÉSACCORD	5,5
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	20,7
<b>NON APPLICABLE</b>	<b>0,2</b>
Total	100,0
<i>Avez-vous participé à des mesures d'évaluation de l'enseignement dispensé ?</i>	
non	97,7
oui	2,3
Total	100,0

### 3.4.4.- Les mesures de soutien à la réussite

Contrairement aux questions d'évaluations vues précédemment, les diplômés semblent ne pas apprécier positivement la plupart des mesures de soutien à la réussite. Une proportion de 60,8% des diplômés affirment que l'institution d'enseignement a mis à leur disposition des conditions d'apprentissage pour soutenir leurs objectifs de réussite scolaire contre 39,2% d'avis contraires.

Environ 68,1% des enquêtés ont affirmé qu'ils ont eu accès à un service d'hébergement adéquat tout au long de leurs études. Par contre, 64% des diplômés ont affirmé qu'ils n'ont pas eu accès à un service de repas sur place adéquat au moins une fois par jour. L'accès au service de repas sur place est apprécié négativement par toutes les filières sauf la médecine et le génie.

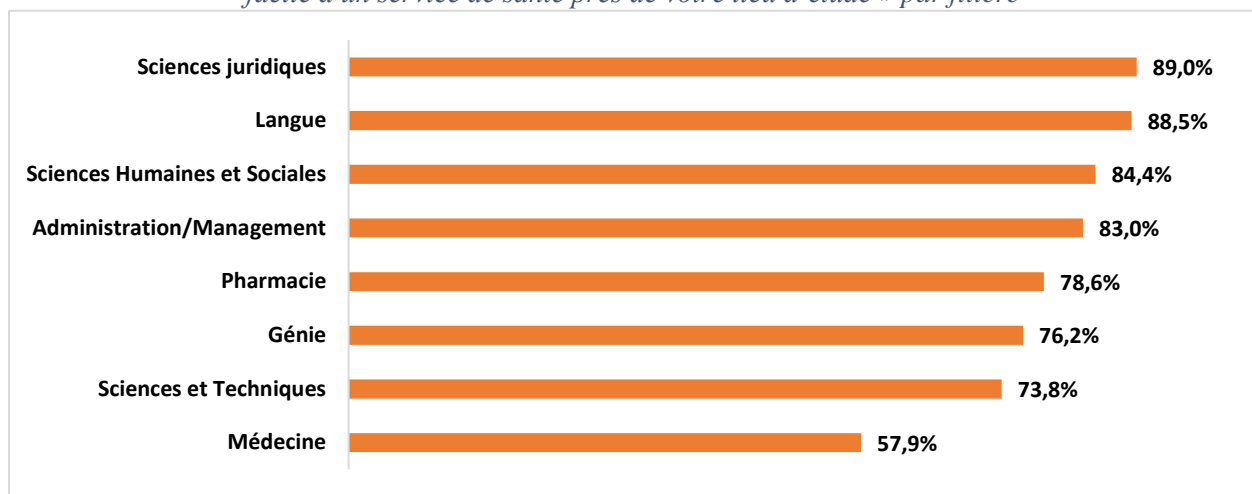
*Graphique 20 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l'assertion «Vous avez eu accès à un service de repas sur place adéquat au moins une fois par jour» par filière*



Plus de 8 diplômés sur 10 (84,1%) ont noté qu'ils n'avaient pas accès facile à un service de santé près de leur lieu d'étude. Les mêmes conclusions sont obtenues à partir de l'analyse par filière. Au moins 7 diplômés sur 10 ont affirmé qu'ils n'avaient pas accès facilement à un service de santé près de leur lieu d'étude dans toutes les filières excepté la médecine. La proportion est de 59,7% pour les étudiants en médecine. Cela peut être expliqué par le fait que les étudiants en médecine font en général des stages dans les centres de santé de l'Etat et ils ont accès à des services de santé.

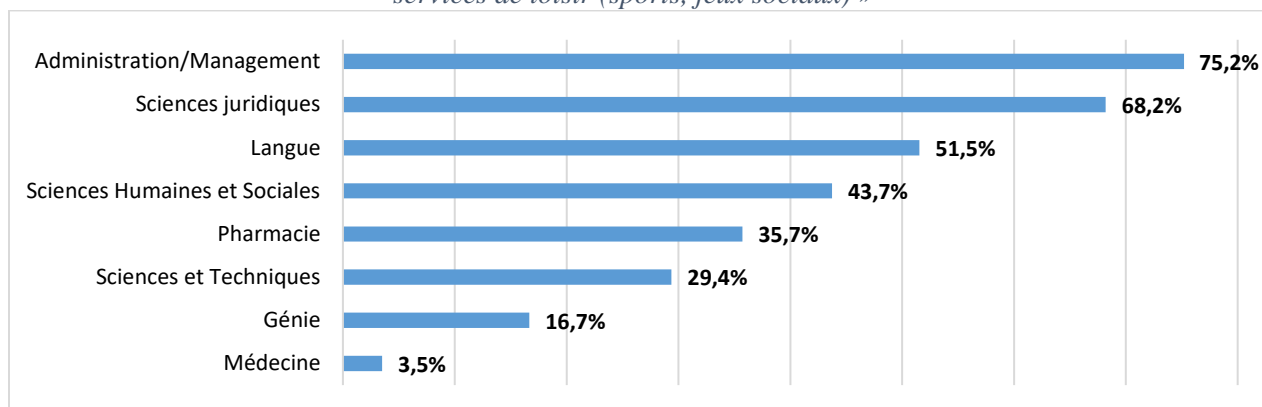


Graphique 21 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « Vous aviez un accès facile à un service de santé près de votre lieu d’étude » par filière



Enfin, selon 52,7% des diplômés enquêtés, ils n’avaient pas accès à des services de loisir (sports, jeux sociaux). L’analyse par filière montre que ce sont les diplômés des filières administration/management (75,2%), sciences juridiques (68,2%) et langues (51,5%) qui affirment en majorité qu’ils n’avaient pas accès à des services de loisirs. Pour les autres filières, la majorité des diplômés affirment le contraire.

Graphique 22 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « Vous aviez accès à des services de loisir (sports, jeux sociaux) »



Graphique 23 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les mesures de soutien à la réussite

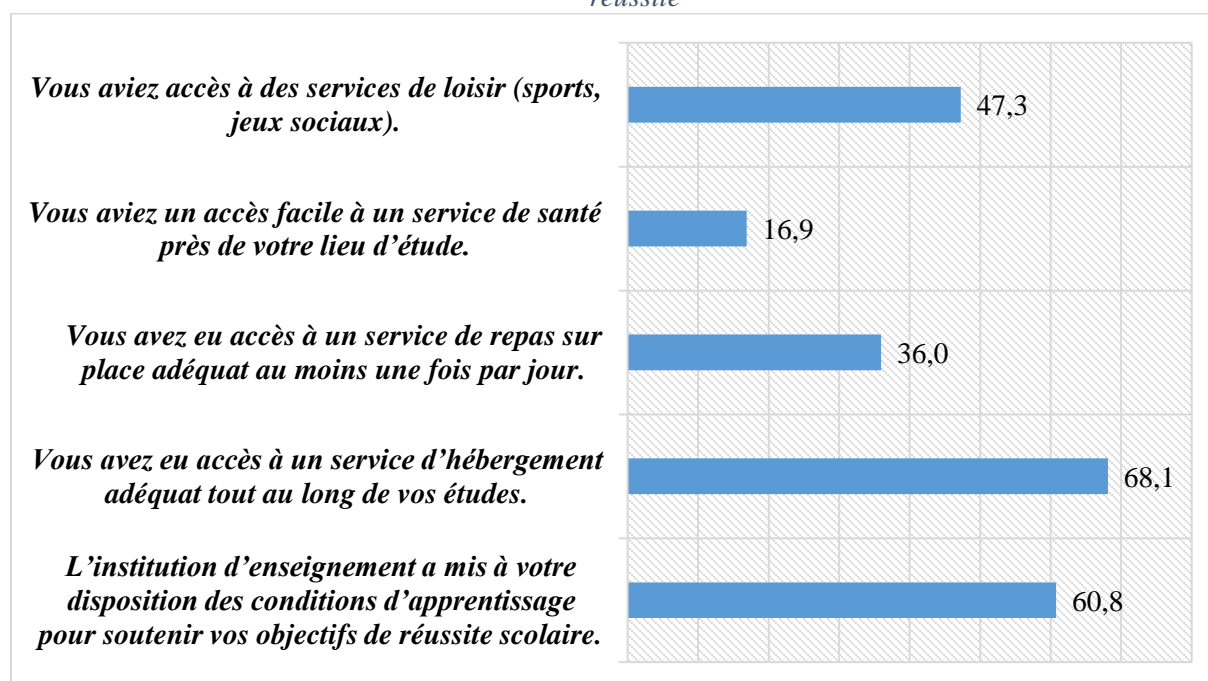


Tableau 17 : Opinion des diplômés sur les mesures de soutien à la réussite

<b>Les mesures de soutien à la réussite</b>	<b>Pourcentage</b>
<i>L'institution d'enseignement a mis à votre disposition des conditions d'apprentissage pour soutenir vos objectifs de réussite scolaire.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	30,0
PLUTÔT EN ACCORD	30,8
PLUTÔT EN DÉSACCORD	17,9
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	21,4
Total	100,0
<i>Vous avez eu accès à un service d'hébergement adéquat tout au long de vos études.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	52,7
PLUTÔT EN ACCORD	15,4
PLUTÔT EN DÉSACCORD	12,9
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	19,0
Total	100,0
<i>Vous avez eu accès à un service de repas sur place adéquat au moins une fois par jour.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	17,9
PLUTÔT EN ACCORD	18,1
PLUTÔT EN DÉSACCORD	14,3
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	49,7

<b>Les mesures de soutien à la réussite</b>	<b>Pourcentage</b>
Total	100,0
<i>Vous aviez un accès facile à un service de santé près de votre lieu d'étude.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	8,3
PLUTÔT EN ACCORD	8,6
PLUTÔT EN DÉSACCORD	15,0
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	68,1
Total	100,0
<i>Vous aviez accès à des services de loisir (sports, jeux sociaux).</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	23,2
PLUTÔT EN ACCORD	24,1
PLUTÔT EN DÉSACCORD	11,0
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	41,8
Total	100,0

### 3.4.5.- Les ressources humaines

Au moins 7 diplômés sur 10 ont appréciés positivement la qualité des ressources humaines durant leur formation. Environ 83,7% des diplômés trouvent que l'ensemble des enseignants de l'institution d'enseignement avait des expertises diversifiées pour couvrir tous les objectifs du programme. Les enseignants étaient en nombre suffisant pour 79% des diplômés contre 21% qui pensent le contraire. Selon 78,4% des diplômés enquêtés, les enseignants étaient disponibles. Les personnels d'appui technique (73,4%) et d'appui administratif (81,4%) directement associé à leur programme de formation étaient en nombre suffisant.

Graphique 24 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les ressources humaines

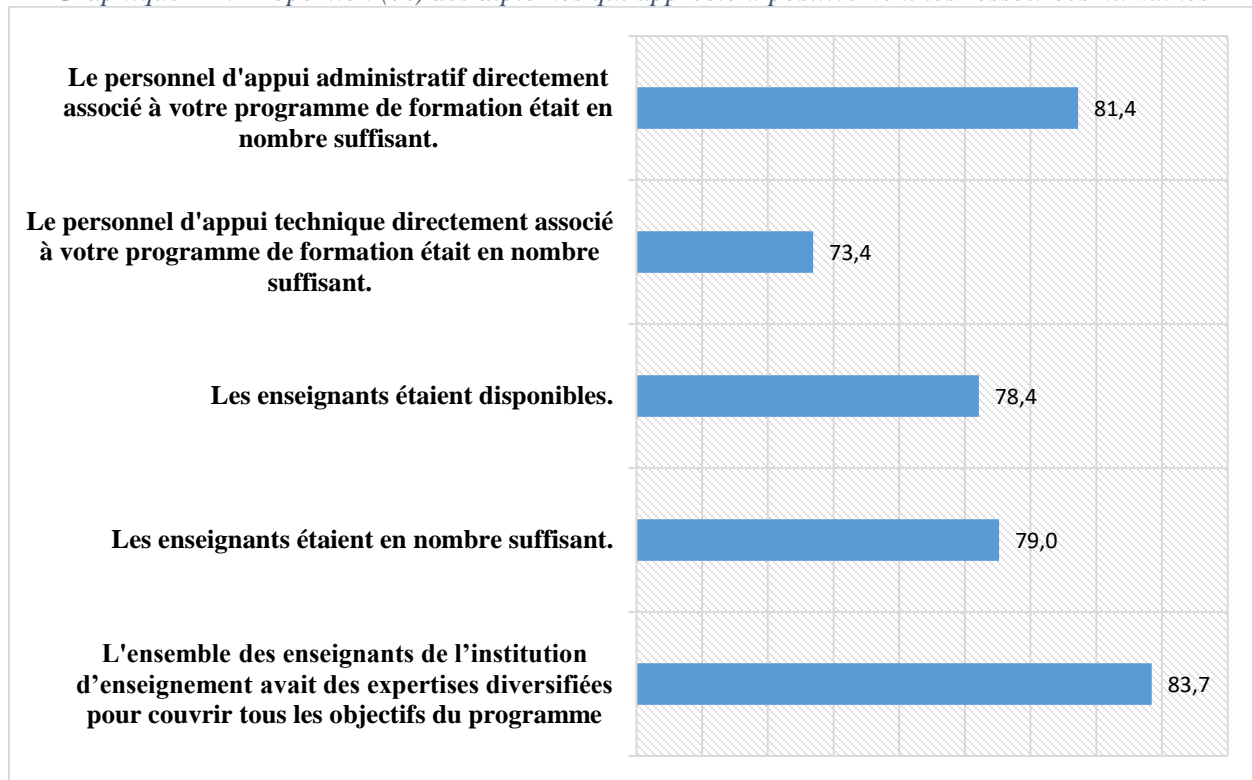


Tableau 18 : Opinion des diplômés sur la qualité des ressources humaines

Les ressources humaines		Pourcentage
<b>L'ensemble des enseignants de l'institution d'enseignement avait des expertises diversifiées pour couvrir tous les objectifs du programme</b>		
TOTALEMENT EN ACCORD		45,9
PLUTÔT EN ACCORD		37,8
PLUTÔT EN DÉSACCORD		11,1
TOTALEMENT EN DÉSACCORD		5,2
Total		100,0
<b>Les enseignants étaient en nombre suffisant.</b>		
TOTALEMENT EN ACCORD		54,5
PLUTÔT EN ACCORD		24,6
PLUTÔT EN DÉSACCORD		11,6
TOTALEMENT EN DÉSACCORD		9,3
Total		100,0
<b>Les enseignants étaient disponibles.</b>		
TOTALEMENT EN ACCORD		42,3
PLUTÔT EN ACCORD		36,1
PLUTÔT EN DÉSACCORD		14,1

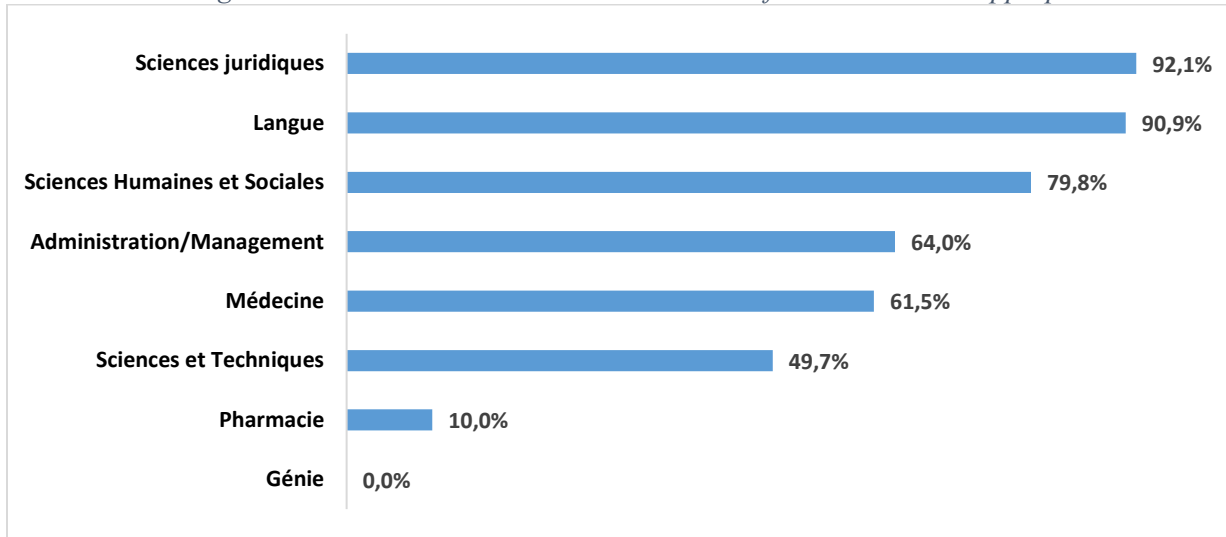
<b>Les ressources humaines</b>	<b>Pourcentage</b>
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	7,5
Total	100,0
<b>Le personnel d'appui technique directement associé à votre programme de formation était en nombre suffisant.</b>	
TOTALEMENT EN ACCORD	48,3
PLUTÔT EN ACCORD	25,0
PLUTÔT EN DÉSACCORD	12,5
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	14,1
Total	100,0
<b>Le personnel d'appui administratif directement associé à votre programme de formation était en nombre suffisant.</b>	
TOTALEMENT EN ACCORD	55,3
PLUTÔT EN ACCORD	26,2
PLUTÔT EN DÉSACCORD	9,8
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	8,7
Total	100,0

### 3.4.6.- Les ressources matérielles, technologiques

Concernant les ressources matérielles et technologiques, sur 5 indicateurs, plus la de moitié des diplômés ont apprécié négativement 3 d'entre eux. Plus de la moitié des diplômés (67,2%) enquêtés affirmé que les salles de classe utilisées dans le cadre des activités de formation étaient appropriées contre 32,8% d'avis contraire. Environ 68% des diplômés trouvent que selon leur programme de formation, les ateliers, les espaces d'études ou dédiés aux travaux en groupe étaient appropriés contre 32% d'avis contraires.

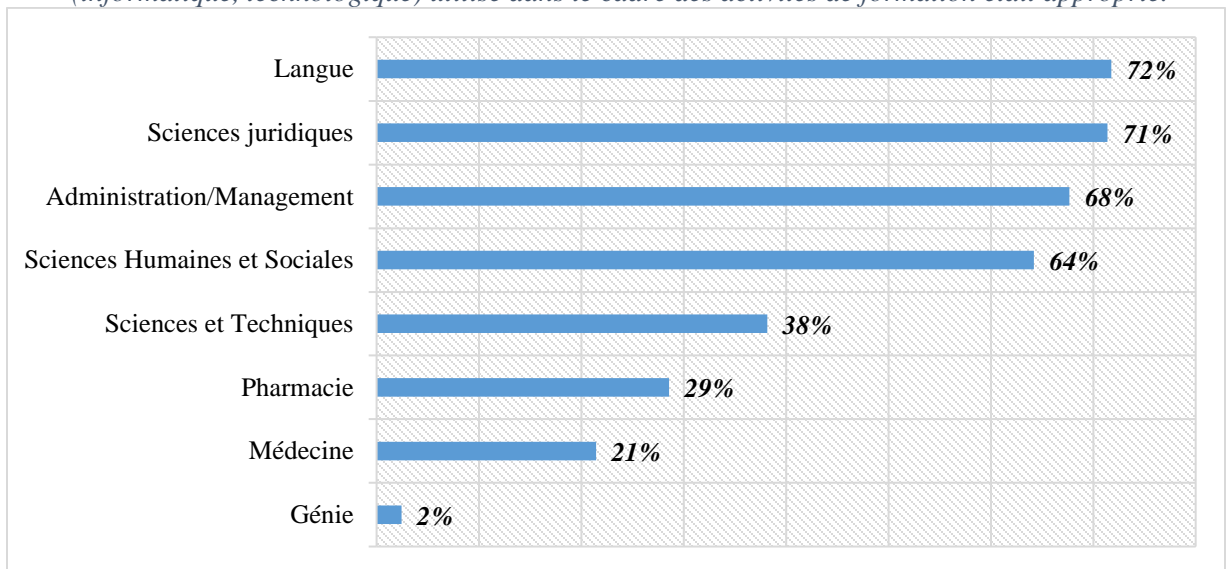
En revanche, la quasi-totalité des diplômés enquêtés (71%) n'étaient pas concerné par la question relative aux laboratoires d'enseignement utilisés dans le cadre des activités de formation contre 9% qui étaient en accord et 19% en désaccord dans la population totale des diplômés. Parmi la population spécifiquement concernée par la question, la majorité (68%) a affirmé que ces laboratoires n'étaient pas appropriés, alors que 32% soutiennent le contraire. En outre, excepté les sciences et techniques, la médecine et le génie, dans toutes les autres filières, les diplômés ont affirmé dans une large proportion que les laboratoires d'enseignement utilisés dans le cadre des activités de formation n'étaient pas appropriés.

Graphique 25 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « Les laboratoires d’enseignement utilisés dans le cadre des activités de formation étaient appropriés »



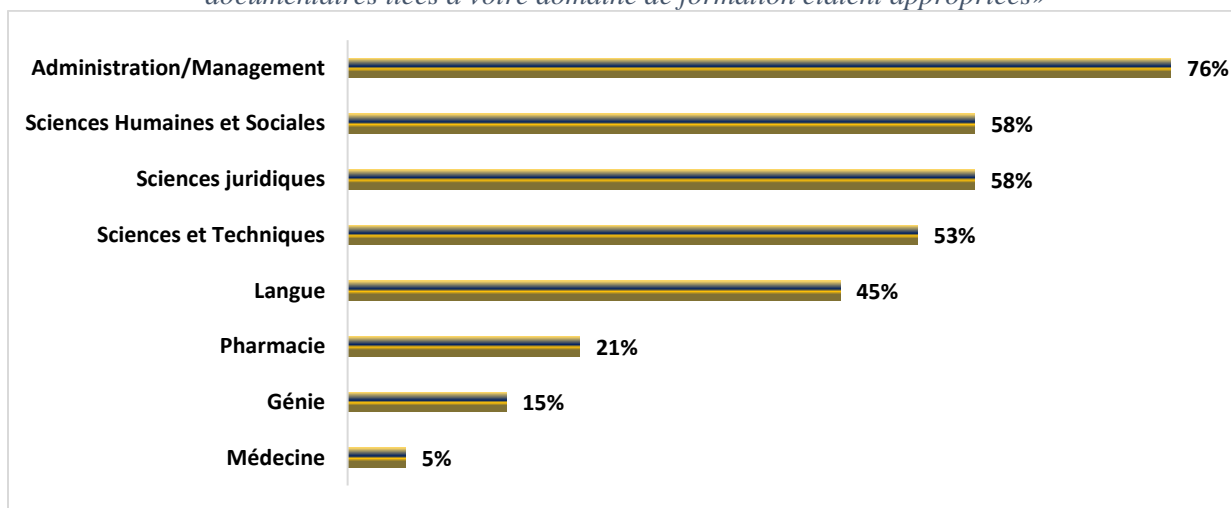
Aussi, pour 61% des diplômés, l’équipement (informatique, technologique) utilisé dans le cadre des activités de formation n’était pas approprié. Cette situation de désaccord était plus accentuée parmi les sortants des filières langues (72%), sciences juridiques (71%), administration/management (68%) et sciences humaines et sociales (64%). En revanche, les diplômés des filières sciences et techniques, pharmacie, médecine et génie trouvent en majorité que l’équipement (informatique, technologique) utilisé dans le cadre des activités de leur formation était approprié.

Graphique 26 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l’assertion « L’équipement (informatique, technologique) utilisé dans le cadre des activités de formation était approprié. »



Enfin, 57% des diplômés trouvent que les ressources documentaires liées à leur domaine de formation n'étaient pas appropriées. Ce sont majoritairement les diplômés de l'administration/management (76%), des sciences humaines et sociales (58%), des sciences juridiques (58%) et des sciences et techniques (53%) qui se plaignent en ce qui concerne la documentation. Ceux de pharmacie, génie, langue et médecine pensent en majorité que la documentation était appropriée.

Graphique 27 : Proportion des diplômés qui sont en désaccord avec l'assertion « Les ressources documentaires liées à votre domaine de formation étaient appropriées »



Graphique 28 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les ressources humaines

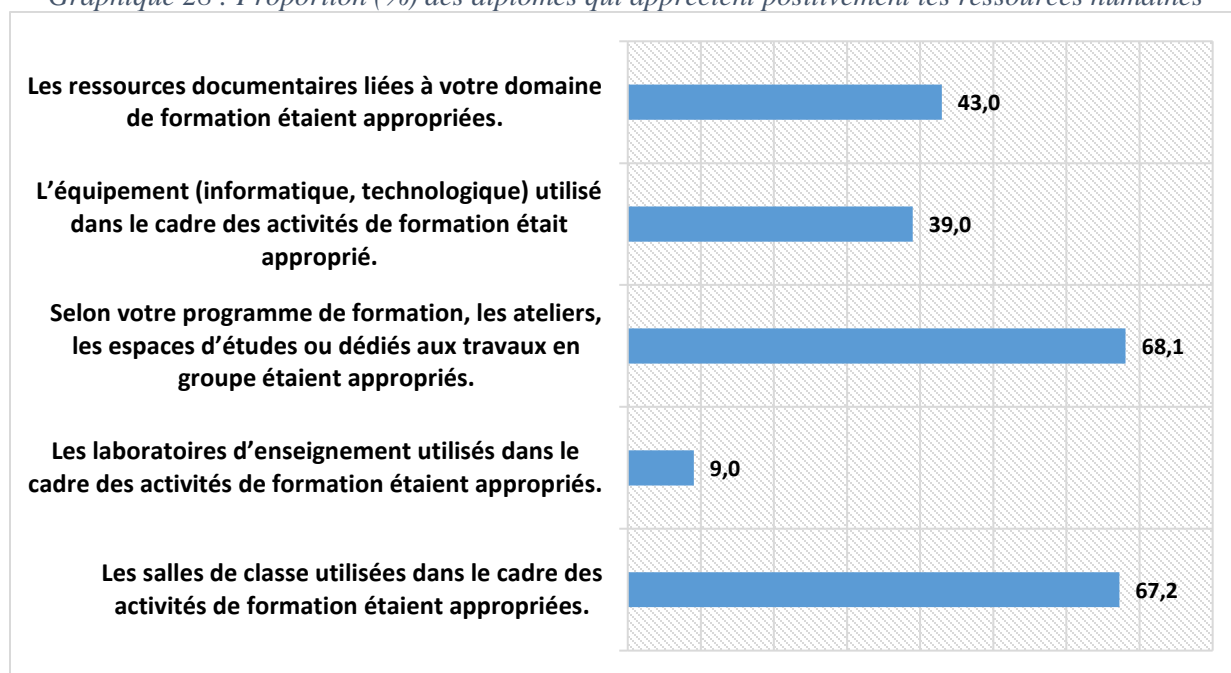


Tableau 19 : Opinion des diplômés sur la qualité des ressources matérielles, technologiques

<b>Les ressources matérielles, technologiques</b>	<b>Pourcentage</b>
<i>Les salles de classe utilisées dans le cadre des activités de formation étaient appropriées.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	34,5
PLUTÔT EN ACCORD	32,8
PLUTÔT EN DÉSACCORD	13,7
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	19,0
Total	100,0
<i>Les laboratoires d'enseignement utilisés dans le cadre des activités de formation étaient appropriés.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	4,3
PLUTÔT EN ACCORD	4,7
PLUTÔT EN DÉSACCORD	2,9
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	16,2
NON APPLICABLE	71,8
Total	100,0
<i>Selon votre programme de formation, les ateliers, les espaces d'études ou dédiés aux travaux en groupe étaient appropriés.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	36,1
PLUTÔT EN ACCORD	32,0
PLUTÔT EN DÉSACCORD	9,7
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	22,1
NON APPLICABLE	0,1
Total	100,0
<i>L'équipement (informatique, technologique) utilisé dans le cadre des activités de formation était approprié.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	21,6
PLUTÔT EN ACCORD	17,4
PLUTÔT EN DÉSACCORD	19,4
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	41,6
Total	100,0
<i>Les ressources documentaires liées à votre domaine de formation étaient appropriées.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	22,9
PLUTÔT EN ACCORD	20,1
PLUTÔT EN DÉSACCORD	21,7
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	35,3
Total	100,0

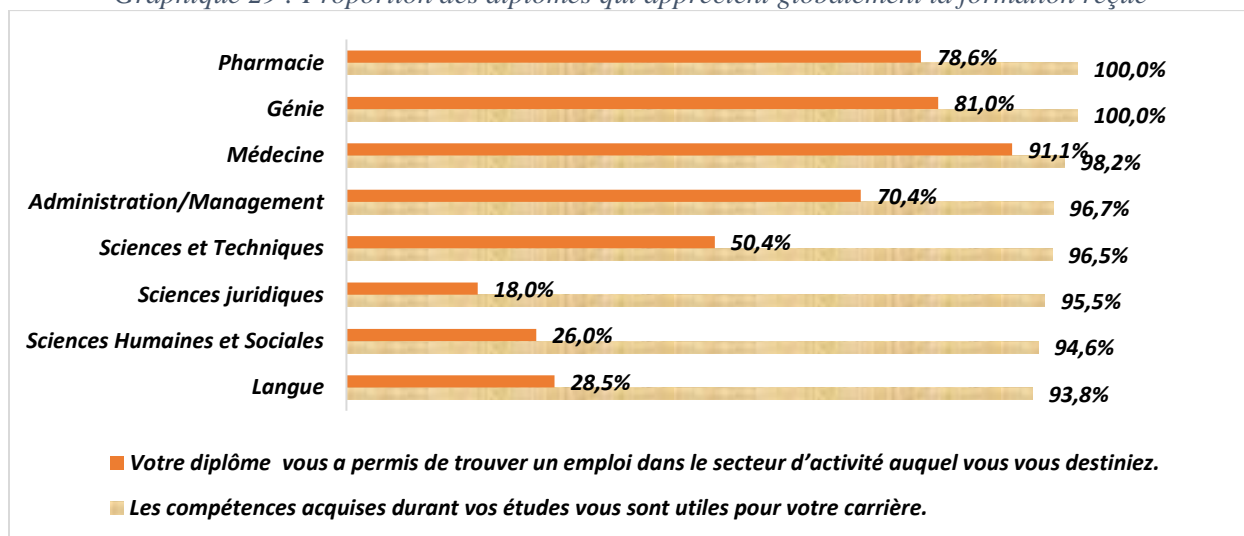


### 3.4.7.- Evaluation globale

Concernant l'évaluation globale, la quasi-totalité (95,6%) des diplômés affirment que les compétences acquises durant leurs études leurs sont utiles pour leur carrière. Ce constat est fait par filière.

En revanche, plus de 6 diplômés sur 10 estiment que leur diplôme ne leurs ont pas permis de trouver un emploi dans le secteur d'activité auquel ils se destinaient. Ce sont surtout les sortants des filières sciences juridiques, sciences humaines et sociales et langues qui se plaignent le plus quant à l'inadéquation entre leurs diplômes et l'offre sur le marché de l'emploi.

Graphique 29 : Proportion des diplômés qui apprécient globalement la formation reçue



Graphique 30 : Proportion (%) des diplômés qui apprécient positivement les compétences acquises et l'employabilité

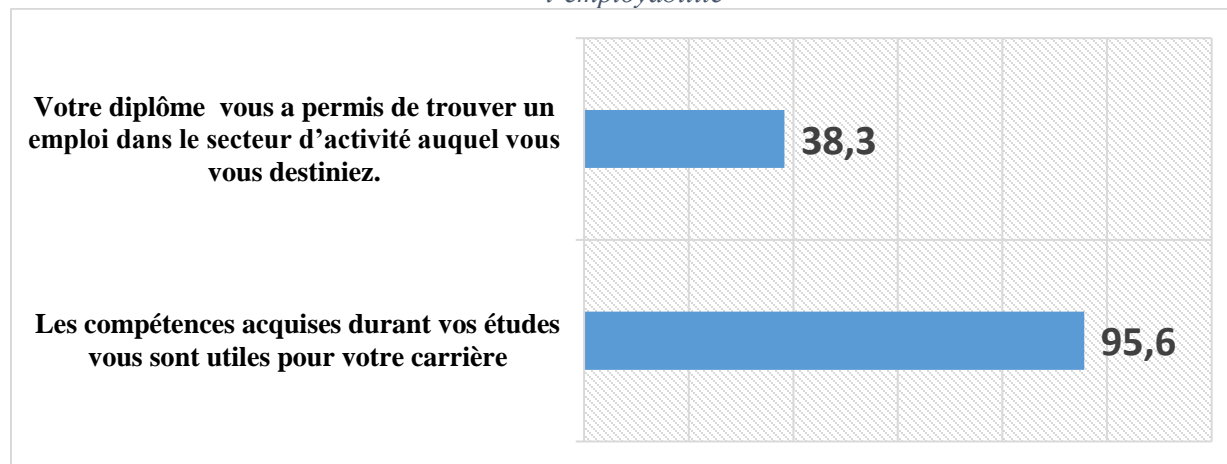


Tableau 20 : Opinion des diplômés sur la qualité de l'évaluation globale

<b>Evaluation globale</b>	<b>Pourcentage</b>
<i>Les compétences acquises durant vos études vous sont utiles pour votre carrière</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	71,9
PLUTÔT EN ACCORD	23,7
PLUTÔT EN DÉSACCORD	2,8
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	1,6
Total	100,0
<i>Votre diplôme vous a permis de trouver un emploi dans le secteur d'activité auquel vous vous destiniez.</i>	
TOTALEMENT EN ACCORD	28,8
PLUTÔT EN ACCORD	9,5
PLUTÔT EN DÉSACCORD	7,5
TOTALEMENT EN DÉSACCORD	54,2
Total	100,0

## 5.- Conclusion

Les résultats de l'étude sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur du Mali. Pour cela, une enquête quantitative a été réalisée auprès de 2082 diplômés des promotions 2011 à 2015 de 18 Institutions d'enseignement supérieur (IES) du Mali. Toutes les filières d'enseignements supérieurs du Mali ont été concernées par l'étude à savoir : sciences humaines et sociales (30,4%), sciences juridiques (26,7%), administrations et managements (17,7%), sciences techniques (13,2%), langues (6,5%), médecine (2,8%), génie (2%) et pharmacie (0,7%).

Les résultats de l'étude sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur du Mali mettent en exergue que la quasi-totalité des sortants enquêtés (96,7%) affirme que la filière d'orientation à l'obtention du bac figurait parmi leurs trois premiers choix. La proportion des diplômés non satisfait de leur orientation après le bac était de 6,2% au niveau des sciences humaines et sociales, 3,5% dans les sciences et techniques, 2,2% pour les filières sciences juridiques. La principale raison de changement était que la filière ne correspondait pas à leurs ambitions.

Les sortants des IES ont dans une large proportion (88,2%) bénéficié du soutien financier de l'état malien au cours de leurs études. L'étude met cependant en évidence que les prêts universitaires (1,3%) ne sont pas une pratique courante dans l'espace universitaire au Mali. Dans un tel contexte, l'aide de la famille continue d'être prédominant et ce sont 74% des diplômés qui en ont bénéficié tout au long de leurs études. La marche vers un enseignement supérieur de qualité gagnerait à ce que le changement dans ce domaine soit opéré afin d'alléger le poids de l'état, qui à termes ne pourra ni continuer à supporter un enseignement supérieur de masse, ni à en assurer la qualité.

L'étude sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur du Mali a documenté que si une bonne proportion des diplômés a effectué des stages, ceux-ci n'ont eu lieu principalement que dans le secteur public et privé en majorité et dans le domaine de l'administration (tertiaire). Le clivage constaté est à l'image du déséquilibre inhérent aux filières offertes dans les IES, avec la prédominance des filières de sciences sociales, humaines et juridiques au détriment des sciences et technique et de l'ingénierie.

La proportion de diplômés travaillant ou ayant travaillé à plein temps est de 57,3%. Il s'avère que compte tenu de la structure et de la distorsion du marché de l'emploi dans ses mécanismes d'identification et de recrutement de ressources humaines de qualité, 46,7% des diplômés enquêtés ont surtout trouvé un emploi à travers les relations des proches et amis. Les 41,2% des diplômés qui travaillent en tant que salarié, sont employés dans des entreprises de moins de 50 personnes avec un revenu mensuel moyen net de 96 660 FCFA (soit 147,35 Euros au taux paritaire fixe de 1€= 655,957 FCFA).

Selon les résultats de l'étude, le taux de chômage des diplômés estimé à partir de la méthode du BIT est de 22,9%. Ce taux de chômage est supérieur à celui de la population des jeunes maliens (15-35 ans) estimé par l'INSTAT en 2016 à 15,7%.

L'analyse économétrique des déterminants du chômage des diplômés à partir de la régression logistique montre que les principaux déterminants du chômage des diplômés sont le sexe, le statut matrimonial, la filière et la mention du diplômé. Les femmes ont plus de chance d'être en chômage que les hommes. Les célibataires ont plus de chance d'être en chômage que les polygames. Les diplômés des filières sciences et techniques ont moins de chance d'être en chômage que ceux des filières sciences humaines et sociales, sciences juridiques et langues. Enfin les résultats montrent que les diplômés ayant obtenu des mentions assez-bien et bien ont plus de chance d'être dans le chômage que les diplômés admis avec la mention passable. Ce résultat corrobore le fait que les relations sociales jouent davantage dans l'obtention de l'emploi que l'excellence académique.

L'étude a collecté également les informations sur l'opinion des diplômés sur la qualité de leur formation. Le manque de référence pour la comparaison sous-tend la plupart des résultats positifs obtenus dans l'appréciation de leur formation à travers : l'évaluation de la pertinence scientifique et sociale des formations reçues, les objectifs de leur programme de formation, la structure et les activités du programme de formation, les mesures de soutien à la réussite, la qualité des ressources humaines, et les ressources matérielles et techniques.

L'évaluation globale suite à ces évaluations thématiques est également positive. La quasi-totalité des diplômés affirment que les compétences acquises durant leurs études leur sont utiles pour leur carrière. En revanche, un nombre important des diplômés (6 diplômés sur 10) estiment que leur

diplôme ne leurs ont pas permis de trouver un emploi dans le secteur d'activité auquel ils se destinaient. Ce sont surtout les sortants des filières sciences juridiques, sciences humaines et sociales et langues qui se plaignent le plus quant à l'inadéquation entre leurs diplômes et l'offre sur le marché de l'emploi.